



IAM

magazine

International Artists Mentoring

N° 11 - 2022 - Juillet - Août - Septembre - 5,00 Euro

JAZ

La joie de vivre

Sommaire

1 - Edito

Bénédicte Lecat

2 - Regard sur

JAZ ou la joie de vivre

8 - Histoire de l'art

L'Art Gothique

14 - Actualités

Machu Picchu et les trésors du Pérou

18 - FACEC actualités

FACEC International et la S.N.B.A

Sarah Garside à Venise

Agenda 3ème trimestre 2022

25 - Reportages

Tomasz Klimczak, entre nature et voyages

30 - Actualités

BELGITUDES collection Maurice Verbaet

34 - Reportages

Philippe Noet, entre la mer et l'Espace

Michel Thery, aquarelliste du Nord

Rose Madone, Galerie Ehmer de Bruxelles

Urban Fair à Paris

Yaseen Khan, un indien à Paris

Françoise Soïess, Ukraine 2022 II

54 - Littérature

Portrait d'auteur, Pierre Dhainaut

Le réseau des Maisons de la poésie

Le Livre Leporello

58 - A lire

Publicités

Page 26, SNBA

Page 39, Art3f Monaco

Page 45, Martine Van de Walle

CREDITS PHOTOGRAPHIQUES

1ère et 2ème de couv Bénédicte Lecat - Edito : Marc Alfieri/
Cannes - Pages intérieures : JOS, Bénédicte Lecat, Dominique
Lecat, Martine et Pauline Ehmer, Tomasz Klimczak, Philippe
Noet, La Voix du Nord, SNBA, , 4ème de couv, JOS.



Administration

Directeur éditorial

Bénédicte Lecat

facec.international@orange.fr

Rédacteur en chef

Dominique Lecat

Equipe éditoriale

Bénédicte Lecat- Josephina Somers

Dominique Lecat - Jan Van Duinkerck

Ont participé à ce numéro

JAZ, FACEC International, Jan & Jos creations,

Galerie Martine Ehmer, Tomasz Klimczak,

Philippe Noet, Michel Thery, Françoise Spiess,

Wikipedia, La Voix du Nord, la Maison de la poë-

sie HDF, LAAC Dunkerque, Urban Art Fair

Maquette graphique

Jan & Jos creations janandjoscreations@gmail.com

Impression et édition

Nord'Imprim (France)

Diffusion sur abonnement

4 200 abonnés

ISBN 9782492892011



connaître des artistes différents et novateurs.

Les résultats de la Haute commission des récompenses Arts-Sciences-Lettres seront connus en juillet (page 17). Il vous est toujours possible de vous inscrire au salon de la Nationale des Beaux-arts (page 18). Et pour conclure cet Edito, en ce début d'été, vous recevrez le programme du deuxième semestre 2022, et dès le mois de septembre le programme 2023, que nous désirons différent, mais toujours axé sur la mise en valeur de vos approches.

N'hésitez pas à nous contacter pour tout complément d'informations.

Passez un bel été, à très bientôt et bonne lecture de votre magazine

Bénédicte Lecat

Directrice de FACEC International

Historienne de l'art

Dear friends artists and art lovers,

Time passes too quickly, and we are already in June. For this eleventh issue, we have chosen to focus on the work of JAZ, a painter of Moselle origin who has been living on the French Riviera for nearly twenty years. Passionate about color and light, she makes them, so to speak, explode in each of her works.

We wanted this summer issue to be diverse in its subjects, like a real melting pot of discovery articles and lighter reports, like a magazine that you can read on vacation on the beach or elsewhere. In addition to the discovery of JAZ, you will find Machu Picchu and pre-Columbian Art, the History of Gothic Art, street art, you will go to the softness of the North through the watercolors of Philippe Noet and Michel Thery, or Poland with Tomasz Klimczak, without forgetting the passionate work of collectors and gallery owners to make you know different and innovative artists.

The results of the High Commission for the Arts-Sciences-Literature Awards will be known in July (page 17). You can still register for the National Fine Arts Exhibition (page 18). And to conclude this Editorial, at the beginning of the summer, you will receive the program for the second semester of 2022, and in September the program for 2023, which we hope will be different, but still focused on highlighting your approaches.

Do not hesitate to contact us for any further information.

Have a nice summer, see you soon and enjoy reading your magazine.

Historienne de l'Art - Mastère en Marketing de l'Art - Déléguée pour le Canada (ASL & SNBA) - Déléguée Arts Sciences Lettres pour la Slovénie - Déléguée Arts Sciences Lettres pour les Alpes Maritimes - Médaille vermeil ASL en développement culturel - Prix Artemisia 2019 (presse et communication) - Médaille de bronze de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif - Médaille d'argent pour l'engagement associatif et bénévole de la ville de Cannes

Josyane Alibert-Zambetti, dit JAZ

ou la joie de vivre par la peinture

La peinture me rend sereine, me donne une joie de vivre, une passion dont je ne peux plus me passer. Jaz.
JAZ, nom d'artiste de Josyane Alibert-Zambetti est une peintre installée sur la Côte d'Azur depuis plus de vingt ans. Mais c'est dans les brumes mosellanes qu'elle a vu le jour, plus précisément à Metz. Confiée aux soins d'une grand-mère aimante et généreuse vivant à Strasbourg, elle termine son adolescence et ses études à Metz auprès de ces parents industriels.

Propriétaires d'une usine d'agro-alimentaire prospère, les parents de Josyane sont cultivés et ouverts sur le monde. Sa mère est professeur de philosophie et son père, esprit libre et tolérant, lui-même dessinateur, collectionnent les belles choses et lui inculquent le goût du travail, de la réussite. Ils emmènent Jaz et ses sœurs, régulièrement dans les musées et aux événements culturels qu'ils créent avec le Lions Club de Metz. Comme de nombreuses jeunes filles issues de la bourgeoisie, elle a la chance de pratiquer la danse et le piano. De ceux-ci, elle en a gardé le goût de la rigueur et de la discipline nécessaire à sa peinture.



Le vase bleu

acrylique. Durant dix ans, l'ABAC de Cannes et l'ACCA de Le Cannet sont ses maisons d'apprentissage et deux professeurs en particulier, lui permettent de les maîtriser.

Jaz est, à cette époque, déjà très intéressée par les arts, et comme dans notre précédent focus consacré à Martine Van de Walle, elle dessinait sur ses cahiers d'écolière lorsque les cours ne l'intéressaient pas. Mais la réalité la rattrape, et face au refus catégorique de ses parents, Jaz ne peut intégrer l'école des Beaux-arts après l'obtention de ses deux baccalauréats (M'Prime et Philosophie). Au sortir de ses études, elle rejoint l'entreprise familiale dans le services des Relations Publiques et mène de front sa carrière professionnelle, d'épouse, et de mère. Elle poursuivra sa carrière au sein de l'usine familiale jusqu'en 1985, puis dirigera ses propres agences et entreprises. Elle touche à tout : l'électronique, le bâtiment, la cosmétique.

A l'image de Sarah Garside (Voir *Regard sur* N° 9) un accident de voiture et deux ans d'incapacité la rappellent à l'ordre. Jaz prend sa retraite, quitte la Lorraine pour la Côte d'Azur. Elle s'installe à Mandelieu-La-Napoule, ville qu'elle connaît bien, à la fin de l'année 2000 et décide de reprendre les pinceaux. Les cours de peinture qu'elle avait suivis alors qu'elle avait dix-sept ans sont loin, mais comme pour le vélo, rien n'a totalement disparu. Elle perfectionne sa technique et suit de nombreux cours : aquarelle, huile, fusain, pastel,

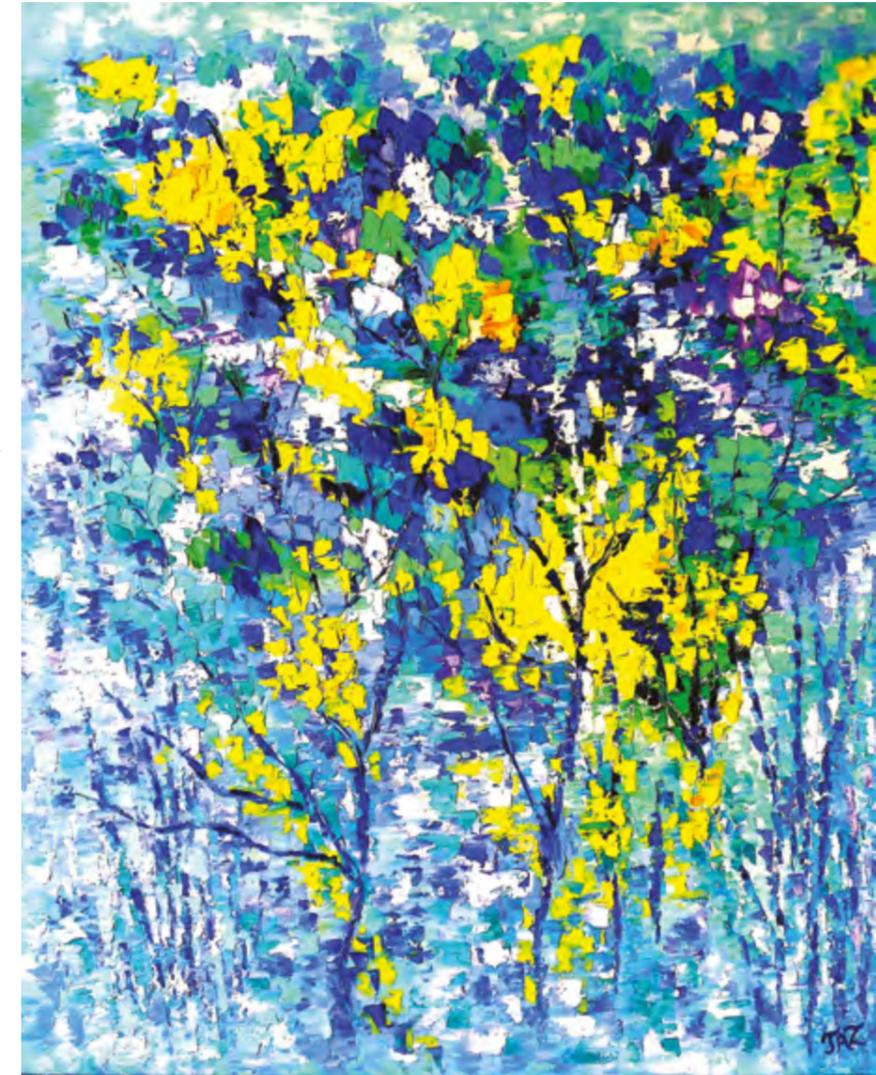
A Cannes, la néerlandaise Leone Bingen, vivant entre la France et l'Italie, lui transmet un enseignement oscillant entre technique contemporaine et gestuelle. A Le Cannet, Jean-Marc Sardou lui explique l'art du portrait, sujet qu'il domine au point de reproduire en quelques minutes, avec un réalisme fulgurant, un sujet d'après modèle. Ce n'est pas sans évoquer la rapidité d'exécution de Matisse, qui dessinait plus de cinquante portraits en heure. Et le journaliste de lui demander comment cela était possible : 60 ans de pratique ! fut la réponse de Cateau-Cambrésien. Mais il est à souligner qu'aucun de ces deux professeurs n'a éteint la spontanéité, la gestuelle, la liberté d'expression de Josyane.

Durant sa période figurative, les beautés de la nature, les paysages exotiques, l'humain et plus particulièrement la femme, saisies dans des atmosphères sensibles et poétiques dominent sa production. Peu à peu, elle cherche à interpréter ces sujets en leur donnant encore plus d'expressivité, et de liberté à la touche, à la matière, à la couleur. Elle file également doucement vers une abstraction en simplifiant son motif. Elle donne aussi beaucoup de force à sa touche : les coups de brosse ou de spatule sont plus larges.

La nature et les arbres en particulier, sont souvent le principal sujet de ses toiles. Ne souhaitant pas décrire la nature telle qu'elle est, Jaz ne réalise pas d'étude ni d'esquisse préparatoire sur ses tableaux. Elle se lance, à corps perdu, dans la peinture et retranscrit d'après mémoire ses sentiments les plus profonds. La couleur est essentielle pour Jaz : aucune toile n'est sombre et même un sous-bois reste lumineux. Toutes les couleurs se juxtaposent en puissants effets chromatiques donnant ainsi à son œuvre un contraste lumineux saisissant.

Pour parvenir à cela, Jaz a étudié les grands maîtres, qu'ils soient français ou non : Cézanne, Monet et ses Nymphéas, Joan Mitchell et son expressionnisme abstrait, Marc Chagall, Nicolas de Staël et leur goût pour la couleur, ont sa préférence. Elle ajoute aussi un intérêt tout particulier pour les grands toiles des Chinois Zao Wou-Ki et Chuh Teh-Chun, deux maîtres de l'abstraction lyrique.

Comme beaucoup d'artistes, la transmission est importante, d'ailleurs un de ses enfants pratique la peinture. Mais Jaz souhaiterait que les arts soient enseignés dès le plus jeune âge afin que les émotions quelles qu'elles soient, soient retranscrites sur la toile, dans la glaise. La peinture doit être un moment de joie, mais elle est aussi un moyen d'exprimer sa tristesse, sa colère, ses peurs, ses larmes. Elle se souvient ainsi d'une phrase du peintre français Jean-Auguste Ingres : "les chefs d'œuvres ne sont pas faits pour éblouir, ils sont fait pour persuader, pour convaincre, pour entrer en nous par les pores."

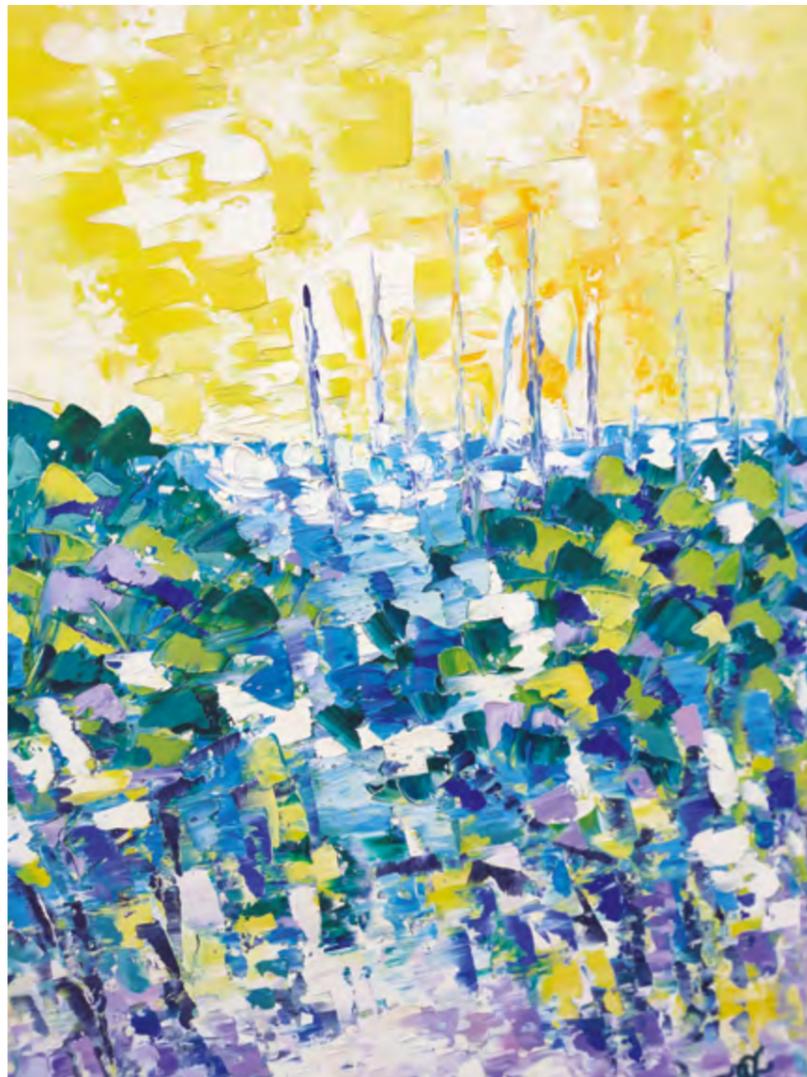


Renaissance



Emotions

La peinture de Josyane, régulièrement exposée notamment avec l'association com2Art à l'Espace Bonnard à Le Cannet, vous attrape, vous submerge, au point d'illuminer l'intérieur de quelques amateurs avertis sur le Côté d'Azur, comme en Savoie. C'est ce qu'a tenu à souligner la haute commission des récompenses de la Société Académique Arts-Sciences-Lettres, qui lui a attribué une médaille d'argent en 2021.



Voiliers entre les pins (première de couverture)

Bénédicte Lecat
Directrice de FACEC International
Historienne de l'art

Josyane Alibert-Zambetti, alias JAZ or the joy of living by painting

"Painting makes me serene, gives me a joy of living, a passion that I can no longer do without. "Jaz

JAZ, Josyane Alibert-Zambetti's artist name, is a painter who has been living on the French Riviera for more than twenty years. But it is in the Moselle mists that she was born, more precisely in Metz. Entrusted to the care of a loving and generous grandmother living in Strasbourg, she finished her adolescence and her studies in Metz with her industrial parents. Josyane's parents, who owned a successful food processing plant, were cultured and open to the world. Her mother was a professor of philosophy and her father, a free spirit and tolerant, was himself a draughtsman. They collected beautiful things and instilled in her a taste for work and success. They regularly took Jaz and her sisters to museums and cultural events that they created with the Metz Lions Club. Like many middle-class girls, she had the opportunity to practice dance and piano. From these, she kept the taste of the rigor and the discipline necessary to her painting.

At that time, Jaz was already very interested in the arts, and as in our previous focus on Martine Van de Walle, she drew on her school notebooks when she was not interested in classes. But reality caught up with her, and faced with the categorical refusal of her parents, Jaz could not enter the school of Fine Arts after obtaining her two baccalaureates (M'Prime and Philosophy). After graduating, she joined the family business in the Public Relations department and pursued her professional career as a wife and mother. She continued her career in the family business until 1985, and then ran her own agencies and companies. She touched on everything: electronics, construction, cosmetics.

Like Sarah Garside, a car accident and two years of disability called her to order. Jaz retires, leaves Lorraine for the French Riviera. She settled in Mandelieu-La-Napoule, a town she knew well, at the end of 2000 and decided to take up her brushes again. The painting classes she had taken when she was seventeen years old are long gone, but as for the bicycle, nothing has totally disappeared. She perfected her technique and took many courses: watercolor, oil, charcoal, pastel, acrylic. For ten years, the ABAC of Cannes and the ACCA of Le Cannet are her houses of learning and two teachers, allow her to master them.

In Cannes, the Dutchwoman Leone Bingen, living between France and Italy, taught him a technique that oscillated between contemporary and gestural techniques. In Le Cannet, Jean-Marc Sardou explained to him the art of portraiture, a subject that he mastered to the point of reproducing in a few minutes, with a dazzling realism, a subject from a model. It is not wit-

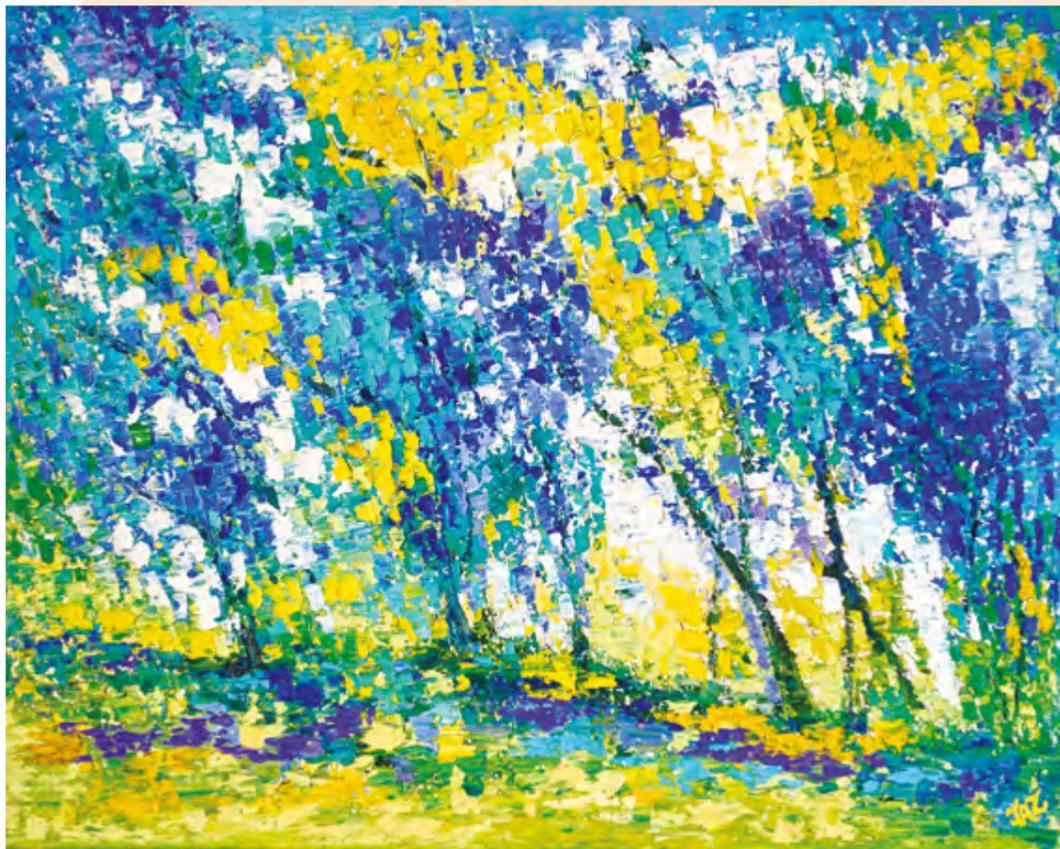


La joie de vivre



Hommage à Monet

about evoking the speed of execution of Matisse, who drew more than fifty portraits in an hour. And the journalist asked him how this was possible: 60 years of practice! was the answer of Cateau-Cambrésien. But it should be emphasized that neither of these two teachers extinguished Josyane's spontaneity, her gestures, her freedom of expression.



Arbres sous le vent

or preparatory sketch on her paintings. She throws herself into the painting and transcribes her deepest feelings from memory. Color is essential for Jaz: no canvas is dark and even an undergrowth remains luminous. All the colors are juxtaposed in powerful chromatic effects giving his work a striking luminous contrast.

To achieve this, Jaz has studied the great masters, whether French or not: Cézanne, Monet and his Water Lilies, Joan Mitchell and his abstract expressionism, Marc Chagall, Nicolas de Staël and their taste for color, are her favorites. She also has a particular interest in the great paintings of the Chinese artists Zao Wou-Ki and Chub Teh-Chun, two masters of lyrical abstraction.

During her figurative period, the beauties of nature, exotic landscapes, human beings and more particularly women, captured in sensitive and poetic atmospheres dominate her production. Little by little, she seeks to interpret these subjects by giving them even more expressiveness, and freedom to the touch, the material, the color. She also slowly moves towards an abstraction by simplifying her motif. She also gives a lot of strength to her touch: the brush strokes or spatula are wider.

Nature, and trees, are often the main subject of his paintings. Not wishing to describe nature as it is, Jaz does not make any study



Exposition JAZ Le Canet

Like many artists, transmission is important, and one of her children practices paintings. But Jaz would like the arts to be taught from an early age so that emotions, whatever they may be, can be transcribed onto the canvas, into the clay. Painting should be a moment of joy, but it is also a way to express one's sadness, anger, fears, and tears. She remembers a phrase of the French painter Jean-Auguste Ingres: "masterpieces are not made to dazzle, they are made to persuade, to convince, to enter us through the pores."

Josyane's painting, regularly exhibited with the com2Art association at the Espace Bonnard in Le Cannet, catches you, overwhelms you, to the point of illuminating the interior of a few well-informed amateurs on the Côte d'Azur, as well as in Savoie. This is what the high commission of awards of the Société Académique Arts-Sciences-Lettres wanted to underline, which awarded him a silver medal in 2021.

Bénédicte Lecat
Art Director of FACEC International
Art historian

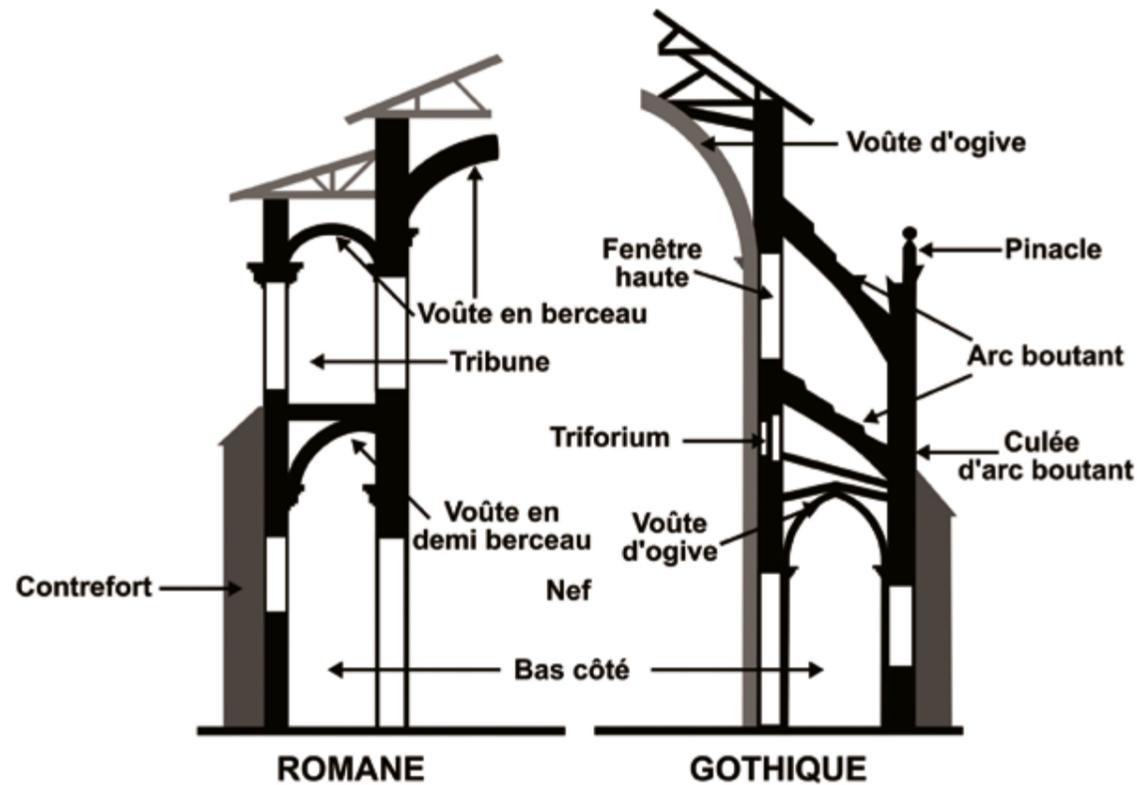
L'Art gothique

Icônes de l'art Moderne, Fondation Louis Vuitton

Dans l'AM Magazine n°4, nous avons abordé l'art roman. Pour ce nouveau numéro, voici une rapide présentation de l'art gothique, art religieux qui se développe en parallèle de l'art roman. Il naît durant la seconde partie du Moyen Âge, dure 400 ans, et se développe principalement au nord de la Loire.

Le mouvement gothique naît vers le XIIe siècle : il est d'abord appelé Francigenum Opus, expression latine signifiant œuvre francilienne liée à l'art gothique en île de France. Les édifices sont hauts et fins, les flèches sont pointues et ciselées, le transept est développé, les rosaces se multiplient, et les façades extérieures sont richement décorées de nombreuses statues colonnes et d'épisodes de Bible (Ancien et Nouveau testament).

Comparaison entre l'architecture romane et gothique



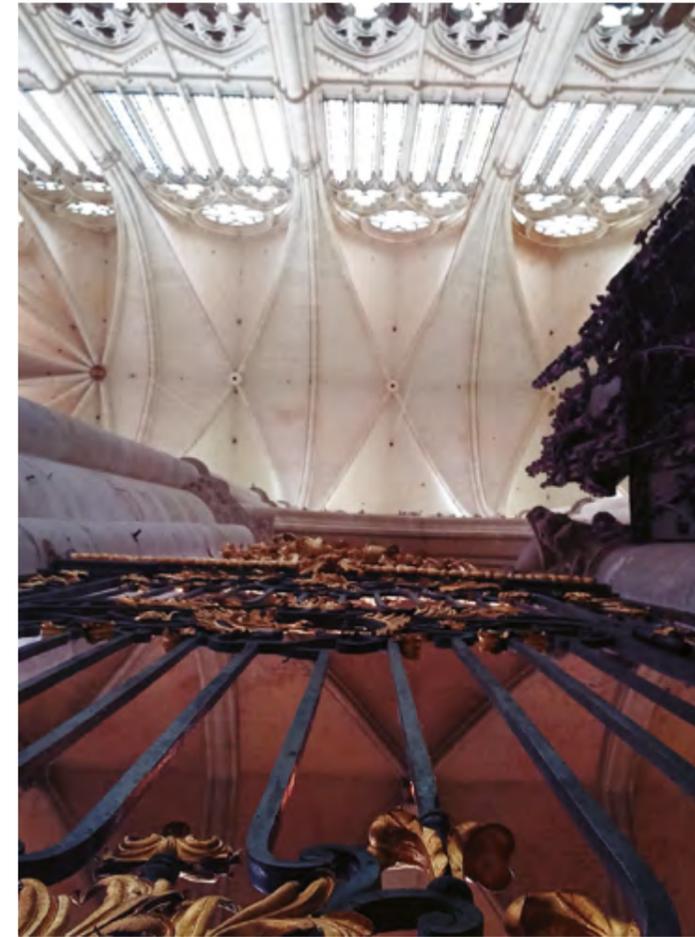
Il se développe en quatre phases :

Gothique dit primitif au 12e siècle : les architectes combinent voûtes d'ogives et tradition romane. Les édifices sont moins lumineux et plus austères. Les cathédrales d'Angers (1149-1159) et de Poitiers (1162) sont les plus représentatives de la période primitive.

Gothique classique entre 1190 et 1230 : les canons sont les arcs-boutants et voûtes se croisant sur les ogives sur un plan au sol rectangulaire appelé barlong. Les ouvertures se multiplient faisant disparaître la fresque au profit du vitrail et surtout les sculptures se développent sur les façades.

Gothique rayonnant entre 1230 et 1350 : les lignes s'affinent de plus en plus, les édifices cherchent à atteindre le ciel, à travers notamment la flèche, mais cette conquête de la hauteur s'arrête suite à l'effondrement de la voûte de la Cathédrale de Beauvais, qui devait s'élever à 150 m.

Gothique flamboyant entre le 15e et le 16e siècle : ce qualificatif est issu de la forme des ornements, qui paraît inspirée de celle des flammes. Toutes les décorations, très chargées et tourmentées, sont poussées à l'exagération. La verticalité est accentuée par des piliers, partant désormais d'un seul trait du sol vers le départ des voûtes.



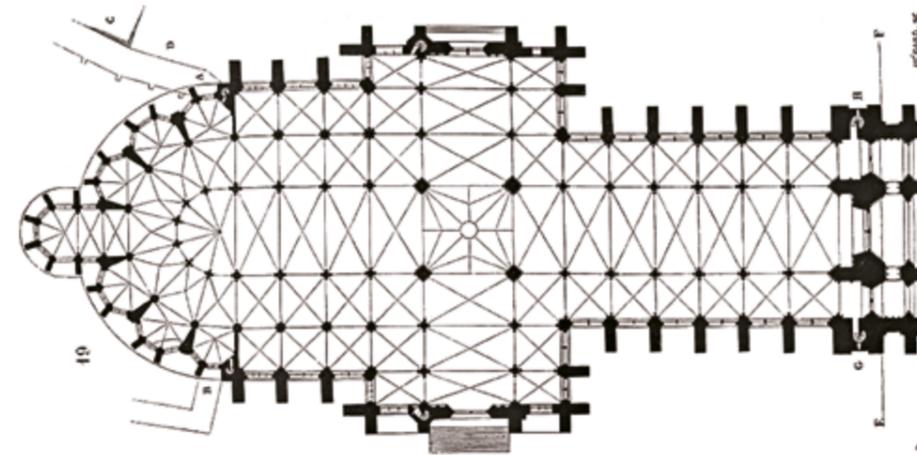
La principale caractéristique de l'art gothique est l'utilisation de la voûte sur croisée d'ogive, soit une voûte formée de deux arcs se croisant en diagonales. La toiture est alors plus élevée car les piliers et les croisées d'ogives forment la structure porteuse de l'édifice.

Pour soutenir cette structure, les architectes développent la technique des arcs-boutants, soit un demi-arc situé à l'extérieur de l'édifice reposant sur un contrefort, soutenant ainsi le mur là où s'exercent les poussées les plus fortes des voûtes sur croisées d'ogives.

Le poids des ogives est annulé par les arcs-boutants cachés dans le couverture de l'édifice, puis par un support extérieur reposant sur un contrefort. Cette technique permet de multiplier les ouvertures et donc les vitraux qui peuvent présenter des scènes complètes des Évangiles, et de construire des édifices de plus grande taille.



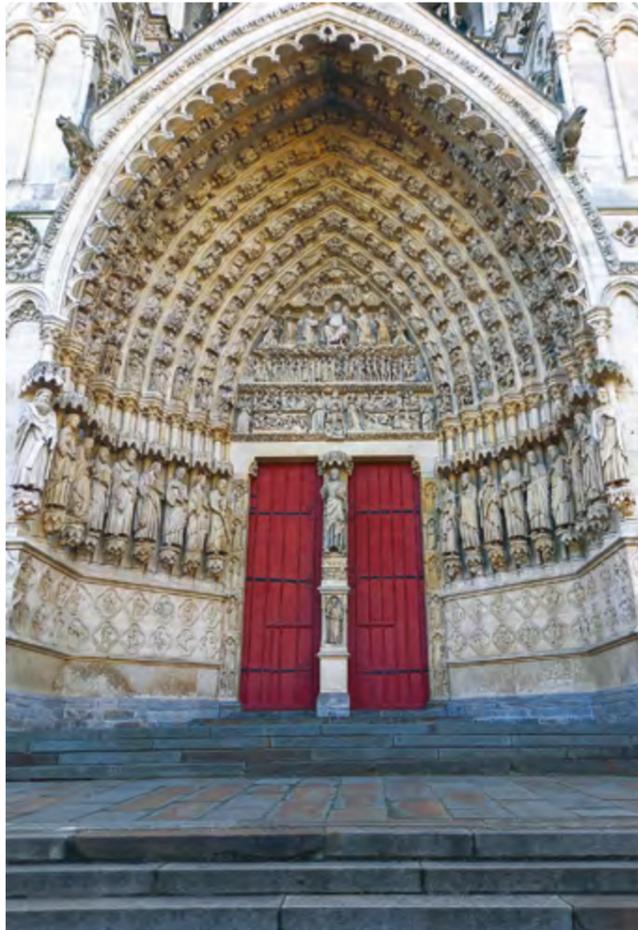
Le 1er édifice gothique est la Cathédrale St Etienne de Sens élevée sous les Carolingiens (rois francs régnant entre 751 et 987), l'édifice considéré comme le chef d'œuvre gothique par excellence est la Basilique St Denis. Parmi les cathédrales les plus importantes, il y a la cathédrale d'Amiens, d'une superficie de 7700 m² (ou 200 000 m³) : elle peut contenir deux fois Notre Dame de Paris dont la superficie n'est que de 5500 m² (1163 – 1345).



La cathédrale Notre Dame d'Amiens est construite en même temps que les cathédrales de Reims, Bourges et Beauvais, entre 1220 et 1288 pour le gros œuvre. Elle est longue de 145 m à l'extérieur alors que Notre Dame de Paris n'est longue que de 127 m. La longueur intérieure est de 133 m, la hauteur sous la principale voûte est de 42.30 m et 19.7 m dans les nefs adjacentes.

Elle mesure 70 m de large au niveau du transept et 112 m de hauteur depuis le sol jusqu'au coq de la flèche. Amiens mêle plusieurs styles : le gothique classique pour le nef, le gothique rayonnant pour le chœur, le gothique flamboyant pour les rosaces de la façade occidentale et du transept, ainsi que les parties hautes de la tour Nord, les stalles et la statuaire de la clôture du chœur. Les sculptures gothiques datant du 13e siècle sont situées sur la façade occidentale, le portail de la Vierge dorée est sur la façade sud du transept.

Tout comme pour le tympan de Notre Dame de Paris, celui de la cathédrale d'Amiens présente sur la façade principale, dite occidentale, le Jugement Dernier. Également appelé également portail du Beau Dieu, Il est entouré de deux portails plus petits appelés Mère-Dieu (à droite) et Saint Firmin (à gauche). Selon la tradition chrétienne, le jugement dernier est pour les chrétiens, le jour où les humains ressuscités, seront jugés selon leurs actes et leurs paroles.



Ce tympan est divisé en trois parties :

Au niveau inférieur : les ressuscités sortent de leurs tombeaux au son de la trompette. Sont également présents l'Archange Saint Michel et sa balance afin de peser les âmes, et un démon tentant de tricher en faisant peser la balance d'un côté.

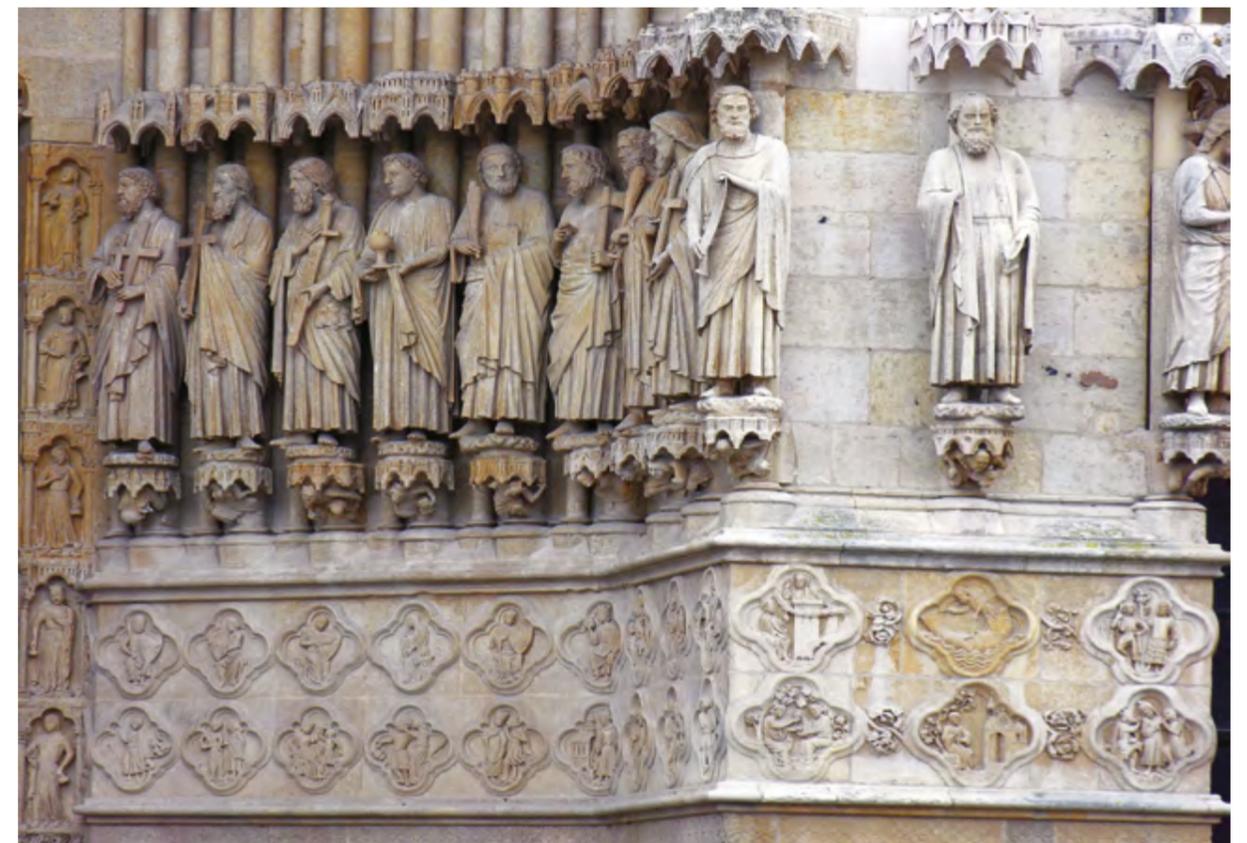
Au niveau intermédiaire : les âmes damnées sont séparées de celles de élus, elles sont nues, poussées par des démons dans la gueule du Léviathan (Le Léviathan est un monstre colossal, un mélange de dragon, serpent et crocodile, et est considéré comme le principal démon des enfers).

Au niveau supérieur : sont représentés le Christ assis sur son trône, les mains levées, torse nu, accompagné de sa mère, la Vierge Marie et de l'apôtre Saint Jean, tous deux tentants d'intercéder pour le salut des âmes.

Les représentations du Paradis et de l'Enfer sont sur les claveaux inférieurs des voussures du tympan. Abraham, patriarche, fondateur du monothéisme de tradition abrahamique, recueille les âmes élues puis les dirige vers une cité, la Jérusalem Céleste. L'enfer, similaire à celui de Notre Dame de Paris, montre une marmite, des cavaliers nus, juchés sur des chevaux cabrés, évoquant l'Apocalypse. Cet aspect effrayant de la religion chrétienne, ne prend pas de place importante donnant ainsi au tympan un aspect de bonté, de rédemption et de miséricorde, notamment grâce à la Vierge et à Saint Jean, mais aussi grâce à la représentation du Christ venu sur terre pour

souffrir pour nous et racheter nos péchés. Ce dernier est sculpté assis, mains levées, en geste d'apaisement, entouré de la Vierge et de l'apôtre St Jean implorant son pardon. Enfin, de part et d'autre du portail, sont présentés les douze apôtres et les quatre principaux prophètes.

De gauche à droite : les prophètes Daniel et Ezéchiel, suivis de Simon ou Jude, Philippe, Mathieu, Thomas, Jacques le Mineur et Paul, portant le livre et le glaive.



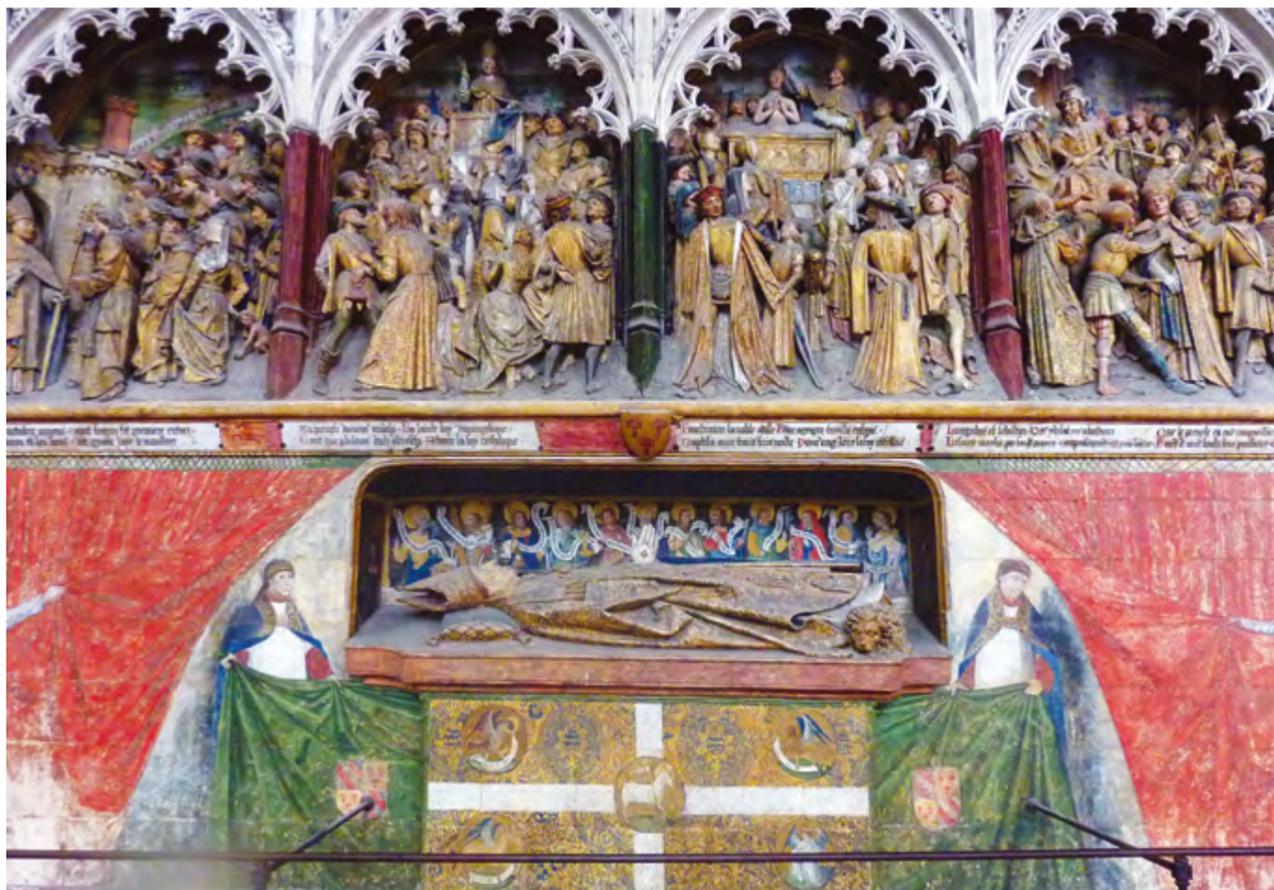
De droite à gauche, en allant vers le Christ : les prophètes Isaïe et Jérémie, Barthelemy, Jude ou Simon, Jacques le Majeur (coquillages de Compostelle), André et Pierre reconnaissable aux clés qu'il tient dans sa main. Certains attributs des apôtres ayant disparus, il est parfois difficile de les identifier correctement. Des sous des médaillons, dont un présentant Jonas recraché par la baleine.

L'intérieur est également richement décoré : il est doté d'un ensemble en ébénisterie polychrome évoquant divers épisodes de la ville d'Amiens notamment la venue de Firmin et son martyr :

le martyr de St Firmin et la translation de son corps sur la partie méridionale du chœur. Huit niches sculptées à la fin du 15e siècle racontent des épisodes de la vie de Firmin d'Amiens et de la découverte de sa dépouille (arrivée, prédication, baptême, arrestation, jugement et exécution, exhortation à retrouver sa tombe, rayon de lumière indiquant le lieu de sa sépulture, exhumation et translation de son corps dans une chasse).



le tombeau de Ferry de Beauvoir : oncle de Adrien de Hénencourt, il est représenté en gisant, ce dernier est encastré dans un enfeu.



le tombeau d'Adrien d'Hénencourt : chanoine du chapitre cathédral, mort en 1530, il fit réaliser sa propre sépulture entre 1527 et 1530, tandis que son gisant fut sculpté en 1531.

Sources : site de la cathédrale d'Amiens, Collection Mémo (Histoire de l'Art et des Styles par Patrick Weber).

Bénédicte Lecat
Directrice de FACEC International
Historienne de l'art



Vocabulaire architectural

Abside

Volume qui prolonge la façade d'un bâtiment, en forme de demi-cylindre abritant le chœur et le sanctuaire.

Clocher

Élément architectural d'une église, une tour ou un château, généralement en forme de tour plus ou moins élevée, qui héberge une ou plusieurs cloches.

Voussure ou voussoir

Courbure du profil d'une voûte ou d'un arc.

Trumeau

Partie d'un mur, d'une cloison comprise entre deux baies, deux portes-fenêtres, un pilier supportant en son milieu le linteau d'un portail ou d'une fenêtre.

Piédroit

Mur vertical supportant la naissance d'une voûte.

Vantail

Panneau plein en bois, châssis vitré ou grille de fermeture (porte, fenêtre, placard) pivotant sur des gonds et fermant la baie d'une porte.

Claveau

Pierre taillée en biseau (la pointe est tronquée) constituant un élément de couverture d'un arc, d'une plate-bande ou d'une voûte.

Triforium

Passage étroit placé au-dessus des grandes arcades ou au-dessus des tribunes sur les bas-côtés.

Voûte d'arrête

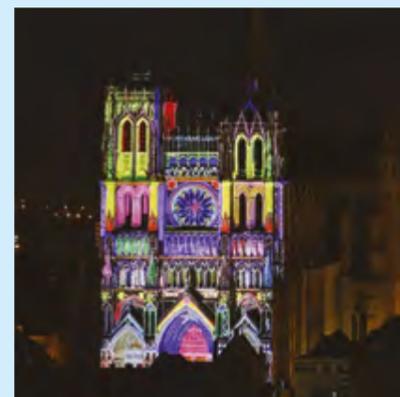
Voûte formée par l'interpénétration de deux berceaux de la même hauteur dont les lignes de faites restent entières.

Croisée d'ogives

Structure d'arcs en plein-cintre puis brisés en voussoirs de pierre se rejoignant sur une clef au centre des diagonales d'une travée carrée, barlongue ou d'un hexagone puis couvert par un remplissage de voutains légers posés sur les nervures.

Voûtain

Élément de voûte.



Cathédrale Notre-Dame d'Amiens

C'est LE trésor d'Amiens à voir absolument. Patrimoine mondial de l'Unesco. Véritable prouesse technique, construite de 1220 à 1288, ses dimensions en font un des plus vastes édifices gothiques jamais élevés au monde. Elle peut contenir 2 fois Notre-Dame de Paris (!)

Adresse : Place Notre Dame 80000 Amiens (les Hauts de France)
Site : www.amiens-tourisme.com/cathedrale-notre-dame-damiens/amiens/pcupic0800010896

Machu Picchu et les trésors du Pérou Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Paris

Les civilisations précolombiennes sont nombreuses, se suivent, se chevauchent, s'intègrent. Maya, Aztèque, Chimú, Palenque, Nazca, Olmèque, Mochica, Chavín, Inca sont quelques-unes de ces cultures ayant marqué notre Histoire commune. L'exposition intitulée Machu Picchu et les trésors du Pérou retrace 3000 ans d'histoire précolombienne, des origines aux Incas, une histoire des civilisations perdues avant la violente conquête espagnole au XVI^e siècle. L'exposition dure jusqu'au 3 septembre 2022.



L'exposition se découpe en 9 galeries et débute pour une immersion en vidéo au sein de la cité longtemps cachée, Machu Picchu. Aujourd'hui classée au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1983, la citadelle a été construite en 1450, alors que l'Empire Inca est à son apogée. Cette cité dans les airs, construite à 2430 m de haut, invisible depuis le bas de la montagne, est à la fois un centre religieux, un observatoire astronomique et un site de production agricole. Sa situation particulière la protège aussi des envahisseurs espagnols, jusqu'à sa découverte en 1911 par Hiram Bingham, professeur d'histoire à l'Université de Yale.

Les deux salles suivantes évoquent les cultes : le monde naturel est vénéré par toutes les premières nations. Il leur faut un intercesseur pour comprendre ce monde : le chaman. Maître de la transformation, le chaman andin est capable d'exploiter le pouvoir des animaux sacrés, passant d'une forme à une autre, d'un monde à un autre. Et pour raconter leur histoire, l'écriture n'existant pas, l'image est utilisée et diffusée sur différents supports : les temples, les sculptures en pierre, les céramiques, les objets cérémoniels en or et en argent.



*Détail d'une cruche à bord évasé illustrant les épisodes de l'épopée mythologique d'Ai Apaec - Culture Mochica - 100 - 800 apr. J.-C.
Céramique © Musée Larco, Lima-Pérou.*

La quatrième galerie est consacrée au héros mochica Ai Apaec. Humain, actif, représenté avec des attributs d'animaux, Ai Apaec est une sorte de héros, comme le sont Hercule (Grèce) ou Gilgamesh (Mésopotamie). Il peut réussir de nombreux exploits, accomplissant des activités dans les trois mondes (le monde d'en haut, le monde sur terre, le monde d'en bas). Son histoire est racontée sur une cruche, évoquant un des principes importants de la vision andine : la réciprocité où donner pour recevoir. Sa vie est ponctuée de nombreuses aventures, vie qu'Ai Apaec donne lors d'un combat avec le Monstre de l'Obscurité.

Conduit dans le monde des Ancêtres, il s'unit à la terre mère dite Pachamama, et régénéré, il réapparaît comme un Dieu restaurant les cycles de la vie, avec le soutien du soleil et de la pluie.

Les deux dernières salles sont consacrées pour la 8e salle aux ancêtres et le 9e au site du Machu Picchu aujourd'hui. C'est l'occasion, dans l'avant-dernière salle, de présenter une sélection de parures en or et en argent, symboles de la puissance du Soleil (or) et de la Lune (argent). Cet ensemble démontre le talent et la maîtrise technique des orfèvres de l'Ancien Pérou. Sont ainsi présentés dix ancêtres vêtus de couronnes, de pectoraux, de bracelets, d'ornements d'oreilles et de nez. Comme pour les grands des mondes anciens, notamment les égyptiens, les rois, reines et seigneurs étaient enterrés avec leurs parures, incarnant par-delà la mort, les dieux et leurs communautés dans le monde d'en haut.

Le Machu Picchu est un site préservé depuis 1975. Il est important de souligner que le site qui accueillait plus d'un million de visiteurs par an, a limité l'entrée à 900 personnes par jour suite à des dégradations et à la pandémie. Cette plongée dans ce monde né au plus haut du plateau andin, est à voir, à entendre aussi puisque la visite est rythmée par les sons de la jungle, des jaguars, de l'eau de pluie.

Machu Picchu and the treasures of Peru. City of Architecture and Heritage, Paris

The pre-Columbian civilizations are numerous, follow each other, overlap, integrate. Maya, Aztec, Chimú, Palenque, Nazca, Olmec, Mochica, Chavín, Inca are some of these cultures that have marked our common history. The exhibition entitled Machu Picchu and the treasures of Peru traces 3000 years of pre-Columbian history, from the origins to the Incas, a history of lost civilizations before the violent Spanish conquest in the 16th century. The exhibition is divided into 9 galleries and begins for a video immersion in the heart of the long-hidden city, Machu Picchu. Today classified as a world heritage site by UNESCO since 1983, the citadel was built in 1450, when the Inca Empire was at its peak. This city in the air, built in 2430 m of height, invisible since the bottom of the mountain, is at the same time a religious center, an astronomical observatory, and a site of agricultural production. Its situation also protected it from the Spanish invaders, until its discovery in 1911 by Hiram Bingham, professor of history at Yale University.



Machu Picchu © World Heritage Exhibitions

The next two rooms evoke the cults: the natural world is venerated by all the first nations. They need an intercessor to understand this world: the shaman. Master of transformation, the Andean shaman can harness the power of sacred animals, passing from one form to another, from one world to another. And to tell their story, as writing does not exist, the image is used and disseminated on different media: temples, stone sculptures, ceramics, ceremonial objects in gold and silver.

The fourth gallery is devoted to the Mochica hero Ai Apaec. Human, active, represented with animal attributes, Ai Apaec is a kind of hero, like Hercules (Greece) or Gilgamesh (Mesopotamia). He can perform many feats, carrying out activities in the three worlds (the world above, the world on earth, the world below). His story is told on a pitcher, evoking one of the important principles of the Andean vision: reciprocity or giving to receive. His life is punctuated by many adventures, a life that Ai Apaec gives during a fight with the Monster of Darkness. Taken to the world of the Ancestors, he unites with the mother earth called Pachamama, and regenerated, he reappears as a God restoring the cycles of life, with the support of the sun and the rain.

The last two rooms are dedicated for the 8th room to the ancestors and the 9th to the site of Machu Picchu today. It is the occasion, in the penultimate room, to present a selection of gold and silver ornaments, symbols of the power of the Sun (gold) and the Moon (silver). This set demonstrates the talent and technical mastery of the goldsmiths of Ancient Peru. Ten ancestors are presented dressed in crowns, pectorals, bracelets, ear, and nose ornaments. As for the great ones of the ancient worlds, notably the Egyptians, the kings, queens, and lords were buried with their ornaments, incarnating beyond the death, the gods, and their communities in the world of the top.



Parures de seigneurs chimus en argent, Salle des ors, Musée Larco de Lima, Pérou. © Musée Larco, Lima, Pérou

Machu Picchu is a site preserved since 1975. It is important to underline that the site that welcomed more than one million visitors per year, limited the entrance to 900 people per day following

Bénédicte Lecat
Art Director of FACEC International
Art Historian

Arts Sciences Lettres 2022, un anniversaire important.

Cette année marque ma dixième année en tant que déléguée pour le Canada, au sein de la **Société Académique Arts-Sciences-lettres**. Dix ans durant lesquels j'ai présenté avec beaucoup de bonheur et de rigueur une centaine de dossiers d'artistes peintres, sculpteurs et photographes, ainsi que quelques auteurs de talents, dont mon père, en section poésie. Chaque cérémonie a été marquée par des retrouvailles, des tables à la limite de leur contenance, des rires, des larmes parfois mais surtout des discussions à bâtons rompus avec les artistes et les délégués.

Cette année encore, FACEC a présenté une dizaine de dossiers :

- Pour le Mexique, le peintre Alberto Vazquez Navarrete,
- Pour le Canada, les sculpteurs André Derouin et Iris Levine, les photographes Johanne Bouchard et Martin Gaudreault, les peintres Sarah Garside, Gabriel Lavoie et Pierre Nadeau,
- Pour la Belgique, la peintre Martine Van de Walle,
- Pour l'Autriche, l'aquarelliste Gerhard Plaschke,

Certains d'entre eux avaient déjà reçu les honneurs du jury : une médaille d'étain pour Sarah et Pierre en 2018, et une médaille d'argent pour André et Martin en 2017. Aujourd'hui, en plus de la médaille de vermeil que j'ai eu le plaisir et l'honneur de recevoir en 2021 en tant que développeur culturel, en plus de cette belle casquette canadienne, j'ai été nommée déléguée pour la Slovénie, pays que j'espère servir avec autant d'enthousiasme que mon pays de cœur, ce Canada si loin mais si présent dans ma vie.

Les résultats du passage devant le jury de la **Haute Commission des récompenses Arts-Sciences-Lettres** seront connus fin juillet. Vous pouvez encore nous faire parvenir vos dossiers (*Curriculum Vitae, visuels avec titres, techniques et dimensions, démarche, extrait de casier judiciaire et tout document que vous jugerez utile*).

Les résultats vous seront communiqués via nos supports de communication numérique dans un premier temps : Instagram, Facebook et courriels. La cérémonie se tiendra le dimanche 16 octobre 2022 et le reportage photo sera publié dans le magazine numéro 13 (*édition janvier prochain*).

This year marks my tenth year as a delegate for Canada, within the Société Académique Arts-Sciences-lettres. Ten years during which I have presented with great joy and rigor a hundred or so files of painters, sculptors and photographers, as well as some talented authors, including my father, in the poetry section. Each ceremony was marked by reunions, tables at the limit of their capacity, laughter, tears sometimes, but especially discussions with the artists and delegates.

This year again, FACEC presented a dozen files:

- For Mexico, the painter Alberto Vazquez Navarrete,
- For Canada, the sculptors André Derouin and Iris Levine, the photographers Johanne Bouchard and Martin Gaudreault, the painters Sarah Garside, Gabriel Lavoie and Pierre Nadeau,
- For Belgium, the painter Martine Van de Walle,
- For Austria, the watercolorist Gerhard Plaschke,

Some of them had already received honors from the jury: a pewter medal for Sarah and Pierre in 2018, and a silver medal for André and Martin in 2017. Today, in addition to the vermeil medal that I had the pleasure and honor of receiving in 2021 as a cultural developer, in addition to this beautiful Canadian cap, I was named delegate for Slovenia, a country that I hope to serve with as much enthusiasm as my country of heart, this Canada so far away but so present in my life.

The results of the High Commission for the Arts-Sciences-Literature Awards will be known at the end of July. You can still send us your files (Curriculum Vitae, visuals with titles, techniques and dimensions, approach, criminal record and any document you deem useful).

The results will be communicated to you via our digital communication media in the first instance: Instagram, Facebook and emails. The ceremony will be held on Sunday, October 16, 2022 and the photo report will be published in the magazine number 13 (next January issue).

FACEC International et la S.N.B.A Une participation active depuis 18 ans

Depuis 2004, FACEC International et plus particulièrement, Bénédicte Lecat devenue leur déléguée en 2012, travaille avec la Nationale des Beaux-arts. Fondée en 1861 par Louis Martinet et Théophile Gautier, elle aurait si la COVID ne nous avait pas rappelés à l'ordre, célébré son 160e anniversaire en 2021. La SNBA a été voulue et créée afin de rendre les artistes plus autonomes dans la gestion de leurs affaires et moins dépendants des commandes publiques.

A sa tête, l'écrivain et critique d'art, Théophile Gautier, secondé en tant que vice-président, par le peintre Aimé Millet. Le comité de sélection se compose des grands noms de l'époque : Delacroix, Carrier-Belleuse, Courbet, Puvis de Chavannes. Ils organisent un premier salon où ils présenteront notamment les œuvres de Carpeaux, Doré, Damien, Manet. A la mort de Delacroix en 1864, une rétrospective sera organisée et rendra hommage à ce talent français en proposant 248 de ses tableaux et lithographies. Le salon cesse en 1864 et ne reprendra qu'en 1890 sous l'impulsion de Meissonnier. Sous sa direction, Puvis de Chavannes, Bracquemond, Dalou et Rodin organisent un nouveau salon qui deviendra annuel. Ce salon plus ouvert aux idées nouvelles, aux nouvelles recherches, connaîtra un réel succès auprès des amateurs éclairés et des critiques d'art. C'est la fin d'une bataille d'Hernani artistique entre le salon des artistes français trop autoritaire et la nationale, plus souple et plus enclin à accepter la diversité.



Rodney Smith (Délégation des Etats Unis)

Très vite la France artistique ne suffit plus, et la SNBA ouvre ses portes à l'Europe et à l'Asie. En 1922, la SNBA organise au Grand Palais une grande exposition des Arts Japonais. Foujita, Seiho Takeuchi, Eisaku Wada parmi d'autres sont alors nommés Sociétaires.

Les artistes Chinois exposèrent eux aussi à la SNBA. Chang Shuhong, qui créa l'Association des Artistes Chinois en France en 1934, reçut cette année-là, la Médaille d'Or au Salon de la SNBA. Pan Yuliang (exposée en mai 2017 au Musée Cernuschi) s'y montre de 1946 à 1962. Plus proche de nous, Zao Wou-Ki expose pour la première fois en France au Salon des Beaux-Arts.

Les collaborations avec les pays d'Asie (Corée, Japon, Chine) sont aujourd'hui complétées par la Turquie, le Royaume-Uni, la Pologne et les délégations proposées par FACEC



Scott Kling (Délégation des Etats Unis)

International et Bénédicte Lecat : Canada et Québec, Espagne et Catalogne, Etats Unis, Norvège, Mexique, Serbie, Slovaquie, et des participations individuelles venues de Nouvelle-Calédonie, Australie, et Brésil.

Cette collaboration longue et fructueuse, nous a permis de présenter et d'exposer près de 500 artistes au sein de la salle Le Nôtre au Carrousel du Louvre : 29 artistes ont reçu des médailles et 18, un titre d'associé ou de sociétaire.

Aujourd'hui, le salon s'est déplacé à l'Orangerie du Sénat et Facec a déjà reçu les premières sélections : 9 artistes peintres et photographes américains et 4 artistes peintres canadiennes. Le chef du groupe américain, le sculpteur Scott Kling, a proposé les œuvres de Bob Clyatt (sculpteur), Dawn Watson (photographe), Pamela Takiff (photographe), Rodney Smith (photographe), Lynette Shaw (peinture), Nancy Gollobin (sculpture), Norman Galinsky (peinture) et le danseur devenu photographe Mikhail Baryshnykov. Pour le Canada, ce sont les plus fidèles des fidèles, toutes peintres, la sociétaire Audrey Traini, Sarah Garside, Pamela Mc Dermott et Lynn Dooly-Marek.

Le salon aura lieu fin septembre et il est encore possible de présenter sa candidature.

Bénédicte Lecat
Directrice de FACEC International
Historienne de l'art

FACEC International and the S.N.B.A An active partnership since 18 years

Since 2004, Facec International and more particularly, Bénédicte Lecat, who became their delegate in 2012, has been working with the National Society of Fine Arts. Founded in 1861 by Louis Martinet and Théophile Gautier, it would have celebrated its 160th anniversary in 2021 if COVID had not called us to order.

The SNBA was intended and created to make artists more autonomous in the management of their affairs and less dependent on public commissions. The writer and art critic Théophile Gautier is the head of the SNBA, assisted as vice-president by the painter Aimé Millet. The selection committee was composed of the great names of the time: Delacroix, Carrier-Belleuse, Courbet, Puvis de Chavannes. They organized a first salon where they presented works by Carpeaux, Doré, Damien and Manet. When Delacroix died in 1864, a retrospective exhibition was organized to pay tribute to this French talent by presenting 248 of his paintings and lithographs. The salon ceased in 1864 and did not resume until 1890 under the leadership of Meissonnier. Under his direction, Puvis de Chavannes, Bracquemond, Dalou and Rodin organized a new salon which became an annual event. This salon, which was more open to new ideas and new research, was a real success with enlightened art lovers and art critics. It was the end of an artistic battle of Hernani between the overly authoritarian Salon des Artistes Français and the National, which was more flexible and more inclined to accept diversity.

Soon the French art scene was no longer sufficient, and the SNBA opened its doors to Europe and Asia. In 1922, the SNBA organized a major exhibition of Japanese art at the Grand Palais. Fujita, Seiho Takeuchi, Eisaku Wada among others were appointed members. Chinese artists also exhibited at the SNBA. Chang Shuhong, who created the Association des Artistes Chinois en France in 1934, received the Gold Medal at the SNBA Salon that year. Pan Yuliang (exhibited in

May 2017 at the Cernuschi Museum) was shown there from 1946 to 1962. Closer to home, Zao Wou-Ki exhibited for the first time in France at the Salon des Beaux-Arts. The collaborations with Asian countries (Korea, Japan, China) are today completed by Turkey, the United Kingdom, Poland, and the delegations proposed by Facec International and Bénédicte Lecat: Canada and Quebec, Spain and Catalonia, the United States, Norway, Mexico, Serbia, Slovenia, and individual participations from New Caledonia, Australia, and Brazil.



For this long and fruitful collaboration, nearly 500 artists were presented and exhibited in the Salle Le Nôtre at the Carrousel du Louvre: 29 artists were awarded medals and 18 received the title of *associate or sociétaire*. Today, the exhibition has moved to the Orangerie du Sénat and Facec has already received the first selections: 9 American painters and photographers and 4 Canadian painters. The leader of the American group, sculptor Scott Kling, has proposed the works of Bob Chyatt (sculptor), Dawn Watson (photographer), Pamela Takiff (photographer), Rodney Smith (photographer), Lynette Shaw (painting), Nancy Gollobin (sculpture), Norman Galinsky (painting) and dancer turned photographer Mikhail Baryshnikov. For Canada, it is the most faithful of the faithful, all painters, member Audrey Traini, Sarah Garside, Pamela McDermott, and Lynn Doohy-Marek.

The exhibition will take place at the end of September, and it is still possible to apply.

Bénédicte Lecat
Art Director of FACEC International
Art Historian

Lynn Doohy-Marek (délégation Canada)



Exposition en l'Orangerie du Sénat

Sarah Garside à Venise

La peintre canadienne des orchidées, Sarah Garside, a été invitée par la Galerie Stefania Carrozzini à exposer ses œuvres à Venise dans le cadre de l'exposition intitulée Flower Obsession. Orchidesque et Regalia, retenues respectivement dans le cadre du salon de la Nationale des Beaux-arts en 2015 et 2016, y seront exposées entre le 12 et le 26 juin. L'hôte est Stefania Carrozzini, critique d'art, artiste et journaliste. Elle a découvert le travail de Sarah à travers notre site internet et notre magazine, et a souhaité l'inclure dans cette exposition collective. Elle a collaboré avec le critique d'art français, fondateur du Nouveau Réalisme, Pierre Restany. Ce mouvement comptait Arman, César, Niki de Saint Phalle, Jean Tinguely. Elle a dirigé une galerie à New York, et mis en place de nombreux projets artistiques au Canada, en Angleterre ou en Finlande. La galerie est nouvellement installée dans la lagune de Venise.



Sarah Garside in Venice



Canadian orchid painter Sarah Garside has been invited by the Stefania Carrozzini Gallery to exhibit her work in Venice as part of the exhibition entitled Flower Obsession. Orchidesque and Regalia, retained in the 2015 and 2016 National Fine Arts show, respectively, will be on view there between June 12 and 26. The host is Stefania Carrozzini, art critic, artist, and journalist. She discovered Sarah's work through our website and magazine and wanted to include it in this group exhibition. She collaborated with the French art critic and founder of the Nouveau Réalisme, Pierre Restany. This movement

included Arman, César, Niki de Saint Phalle, Jean Tinguely. She has run a gallery in New York, and set up numerous art projects in Canada, England, and Finland. The gallery is newly installed in the Venice lagoon.

Bénédicte Lecat
Art Director of FACEC International
Art Historian

AGENDA DES ARTISTES

André Derouin

Exposition internationale de sculptures - 18 juin au 31 octobre 2022. Au Vignoble des Côtes d'Ardoise - 879, rue Bruce (route 202), Dunham, QC J0E 1M0

Nature et création - 24 juin au 31 octobre 2022 - Exposition collective. Au Vignoble Côte de Vaudreuil - 2692, route Harwood, Vaudreuil-Dorion, QC J7V 8P2

L'art au vignoble - 24 juin au 31 octobre 2022 - Exposition collective. Au Jardin des noix - 511, rang Kildare, Saint-Ambroise-de-Kildare, QC J0K 1C0

Forêt nourricière - 29 septembre au 2 octobre 2022 - Association de sculpteurs sur pierre. Centre culturel et communautaire de la Pointe-Valaine - 85, rue d'Oxford, Otterburn Park, QC, J3H 1H3

Sarah Garside

Flower Obsession - 11 au 26 Juin - Stefania Carrozzini Gallery, Venice

Salon Art 3F Monaco - du 24 au 26 juin - Espace Fontvieille, Monaco

Salon de la Nationale des Beaux-arts - 29 septembre au 4 octobre - Orangerie du Senat, Paris.

Audrey Traini

Salon Art 3F Monaco - du 24 au 26 juin - Espace Fontvieille, Monaco.

Les journées de l'Art: exposition internationale et collective à Florence - 2 au 26 juillet - Galeria Mentana, Florence

Salon de la Nationale des Beaux-arts - 29 septembre au 4 octobre - Orangerie du Senat, Paris.

Pierre Nadeau

Salon Art 3F Monaco - du 24 au 26 juin - Espace Fontvieille, Monaco

Lucette Bellini

Salon Art 3F Monaco - du 24 au 26 juin - Espace Fontvieille, Monaco

JAZ (Josianne Allibert Zambetti)

Salon Art 3F Monaco - du 24 au 26 juin - Espace Fontvieille, Monaco

Françoise Paterac

Salon Art 3F Monaco - du 24 au 26 juin - Espace Fontvieille, Monaco

Scott Kling

Salon Art 3F Monaco - du 24 au 26 juin - Espace Fontvieille, Monaco

Salon de la Nationale des Beaux-arts - 29 septembre au 4 octobre - Orangerie du Senat, Paris.

Gorfi

Exposition collective - 8 au 21 juillet, Galerie Thuillier, Paris

43e salon artistique international de Haute-Loire - 11 au 24 aout, Centre Cardinal, Le Puy

Exposition collective - Du 16 au 29 septembre, Galerie Thuillier, Paris

Exposition internationale d'arts plastiques - 20 octobre au 4 novembre, La Rochelle

Patricia McDermott

Salon Art 3F Monaco - du 24 au 26 juin - Espace Fontvieille, Monaco

Salon de la Nationale des Beaux-arts - 29 septembre au 4 octobre - Orangerie du Senat, Paris.

EXPOSITIONS ESTIVALES

PARIS

Allemagne / Années 1920 / Nouvelle Objectivité / August Sander, Centre Pompidou, Paris du 11 mai au 5 sept. 2022

Yves Saint Laurent au Louvre, Prolongation de l'exposition, Musée du Louvre, Paris du 29 janvier au 19 septembre 2022

Machu Picchu, les trésors perdus des Incas, Cité de l'Architecture et du patrimoine, Paris Jusqu'au 4 septembre

NICE

Hockney - Matisse, un paradis retrouvé, Musée Matisse, Nice Jusqu'au 18 septembre

Chagall en éditions limitées : les livres illustrés, Musée du Message biblique Marc Chagall, Jusqu'au 9 janvier 2023.

CANNES

Au fil de l'eau, un archipel imaginé, Musée du Masque de fer et du Fort Royal Jusqu'au 13 novembre

Si Tahiti m'était conté, Ginoux, journaliste et voyageur en Polynésie au XIXe siècle, Musée des explorations du monde. Du 9 juillet au 13 novembre

LILLE

La forêt magique, Musée des Beaux-arts Jusqu'au 19 septembre

Patricia McDermott

Christian Louboutin, l'Exhibition(niste), Grimaldi Forum Du 9 juillet au 28 août



5^e foire internationale d'art contemporain

Lausanne
ART FAIR

29 Sep. > 02 Oct. 2022
Beaulieu Lausanne



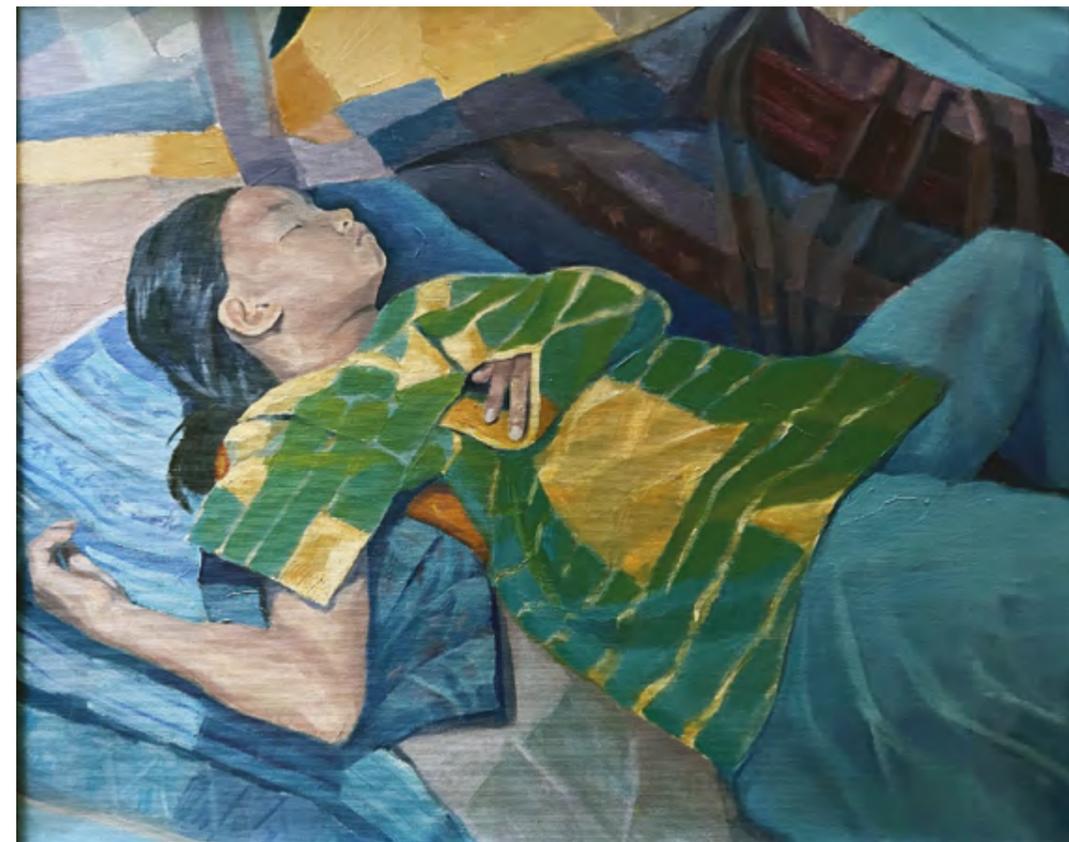
*Pour vous inscrire, contactez
FACEC International - Bénédicte Lecat
facec.international@orange.fr*

Tomasz Klimczak

Entre nature et voyages

Tomasz est né en 1954, dès son plus jeune âge, il se tourne vers le dessin et la peinture. Il suit avec assiduité les cours de dessin et de peinture et participe aux expositions collectives au Centre culturel de Varsovie. Le développement de sa carrière professionnelle (voir ci-après), et les importantes et nombreuses activités dédiées à celle-ci, l'ont un peu éloigné de sa passion artistique.

Néanmoins, comme il le mentionne avec humour " il était possible de tirer une satisfaction esthétique des visualisations produites de microtopographies de surface, qui faisaient l'objet de ma thèse de doctorat."



Il revient à la peinture en 2014 et se perfectionne dans cet art en suivant les cours du peintre polonais reconnu **Leon Michna** (www.leonmichna.com/). Ses maîtres en art plastique sont d'une part **Lucian Freud**, peintre et graveur figuratif d'origine allemande (petit-fils de Sigmund Freud) pour ses coups de pinceau forts et intenses, mais aussi **Joachim Sorolla y Bastita**, peintre réaliste et lyrique espagnol, pour son amour des couleurs.

Depuis ces dernières années, **Tomasz Klimczak** est très actif. Il rejoint un groupe de peintres de Varsovie avec lequel il participe activement aux

ateliers en plein air. Il se plaît également à exposer ses œuvres lors d'expositions collectives. Ses inspirations sont multiples, les voyages notamment qui sont une source créative importante, mais aussi il s'exerce au portrait avec sa famille, avec des autoportraits traités souvent avec humour.

Nous connaissons Tomasz depuis quelques années, l'évolution de son travail-passion, ainsi que ses nombreuses expériences comme exposant, lui permettent aujourd'hui d'être signalé sur le plan européen. Nous avons désiré lui faire une place dans notre magazine numéro 11, en lui souhaitant beaucoup de succès et pourquoi pas le voir rejoindre notre collectif d'artistes internationaux.



Tomasz Klimczak

Between nature and journeys

Tomasz is born in 1954, from an early age, he turned to drawing and painting. He assiduously attended drawing and painting classes and participated in group exhibitions at the Cultural Center in Warsaw. The development of his professional career (see below), and the numerous and important activities dedicated to it, have somewhat distanced him from his artistic passion.

Nevertheless, as he humorously mentions "it was possible to get aesthetic satisfaction from the visualizations produced from surface microtopographies, which were the subject of my doctoral thesis."

He returned to painting in 2014 and perfected his skills in this art by taking classes from the renowned Polish painter Leon Michna (www.leonmichna.com/). His masters in plastic art are on the one hand Lucian Freud, a German-born figurative painter and engraver (grandson of Sigmund Freud) for his strong and intense brushstrokes, but also Joaquin Sorolla y Bastita, a Spanish realist and lyrical painter, for his love of colors.



In recent years, Tomasz Klimczak has been very active. He joins a group of painters in Warsaw with whom he actively participates in outdoor workshops. He also likes to exhibit his works in group exhibitions. His inspirations are multiple, especially travels which are an important creative source, but he also practices portraiture with his family, with self-portraits often treated with humor.

We have known Tomasz for a few years, the evolution of his work-passion, as well as his numerous experiences as an exhibitor, allow him today to be pointed out on the European level. We wanted to give him a place in our magazine number 11, wishing him much success and why not see him join our international artists' collective.

Carrière professionnelle : Titulaire d'un doctorat en sciences techniques, Tomasz est diplômé de l'université de technologie de Varsovie. Ses spécialités sont : l'économie innovante, la bonne gouvernance, le développement régional. Tomasz a plus de 10 ans d'expérience dans la programmation et la gestion de programmes publics de développement socio-économique. Responsable de la gestion de nombreux projets de recherche et d'évaluation à grande échelle. Auteur et co-auteur de plusieurs dizaines de rapports d'évaluation. Il reste aujourd'hui, président du conseil d'administration de l'agence de recherche chargée de l'évaluation de la politique de cohésion de l'UE.

Dominique Lecat

*Rédacteur en chef
Délégué ASL Hauts de France (NPdC)*





Tomasz Klimczak
(autoportrait)

*Quand l'Art et le talent autorisent
l'humour à s'exprimer*



Professional career: Tomasz holds a doctorate in technical sciences and graduated from the Warsaw University of Technology. His specialties are: innovative economy, good governance, regional development. Tomasz has more than 10 years of experience in programming and management of public socio-economic development programs. Responsible for the management of numerous large-scale research and evaluation projects. Author and co-author of several dozen evaluation reports. He remains today, President of the Board of Directors of the research agency in charge of the evaluation of the EU cohesion policy.

Dominique Lecat
Chief Editor
ASL Hauts de France (NPdC) delegate

BELGITUDES Maurice Verbaet

50 ans de passion, au L.A.A.C de Dunkerque

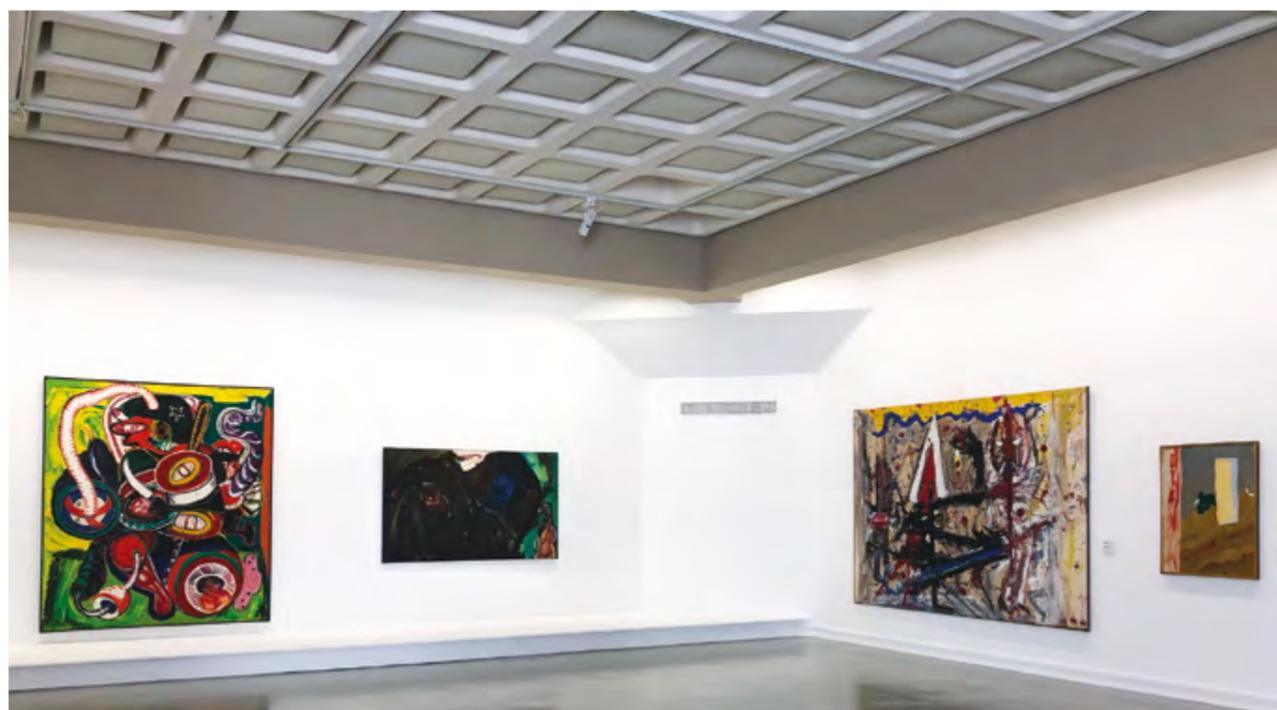
Maurice Verbaet est avant tout un amateur d'art et surtout un découvreur d'artistes contemporains de talent. Il a l'intuition évidente, sans avoir suivi les cours d'Histoire de l'Art, de trouver les artistes et leurs œuvres en se confrontant à eux. Il quitte le monde de la finance en 1989, à l'âge de 40 ans, et dès lors se consacre avec son épouse Caroline à sa véritable passion, l'Art.



Maurice Verbaet

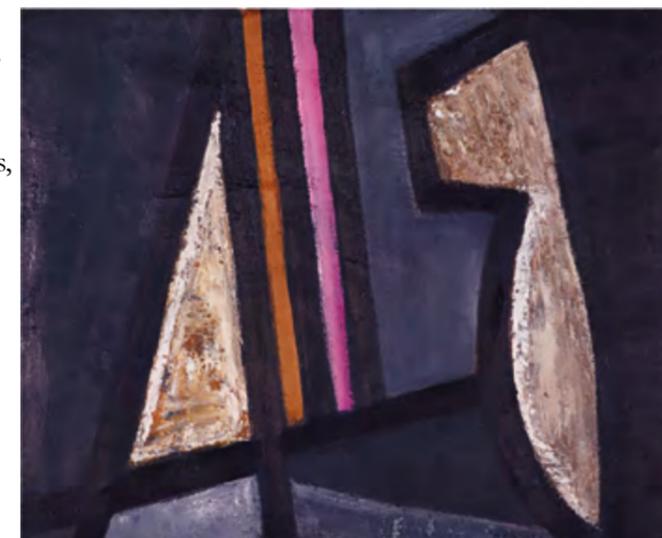
Collectionneur d'œuvres d'art belge de l'après-guerre, il en devient un expert et sa collection présente des artistes et leurs œuvres connus ou totalement inconnus. En 2015 il ouvre le Maurice Verbaet Art Center, visant à faire connaître l'art belge d'après-guerre. Puis en 2019, la Maurice Verbaet Gallery toute nouvellement créée accueille des expositions d'art contemporain. Il a également créé sa propre ligne d'éditions de livres, de catalogues et un projet multimédia aux fins de diffuser l'Art belge.

C'est donc pour nombre d'artistes belges et leurs œuvres une véritable découverte à laquelle nous avons été conviés en ce mois d'avril. A travers quatre salles le LAAC nous a proposé un voyage autour des thèmes post seconde guerre mondiale.



Plans, couleurs et mouvement

Cette première salle de l'exposition rassemble des figures majeures et d'autres à redécouvrir, qui toutes participèrent à cette intense période de productions de formes construites, de compositions rythmiques de plans colorés, évoluant vers la recherche du mouvement qu'il soit réel ou suscité par des jeux optiques. Ces recherches menées à partir des années 1940, promues notamment par l'artiste et théoricien Jo Delahaut, héritier du Bauhaus et du constructivisme russe, se sont prolongées pour certains artistes jusqu'aux années 1980 et au-delà, avec la même rigueur et inventivité picturale.



Jo Delahaut



Roger Raveel

Figurer, refigurer, défigurer

Dans cette deuxième salle, présente ainsi une nouvelle figuration, qui tout en abordant des genres classiques – le paysage ou la figure humaine – se traduit par une expression brute, qui déconstruit la représentation. Son langage est parfois naïf, comme dans les œuvres de René Guiette des années 1950, période où les artistes ont redécouvert le caractère essentiel des dessins d'enfants, de l'« art des fous » et des arts traditionnels, dont ils s'inspirent. D'autres empruntent une voie plus informelle, marquée par des gestes fougueux et denses, qui se teintent à partir des années 1960 de couleurs pop acides, comme dans les toiles de Roger Raveel ou Fred Bervoets.

Signes, gestes, matières

La salle suivante poursuit l'exploration de cette peinture gestuelle par son pendant abstrait. Sa spontanéité laisse émerger, telle une sorte d'écriture automatique, un vocabulaire de signes proche de la calligraphie, qu'emploient notamment les artistes issus de la mouvance CoBrA belge, comme Christian Dotremont, Pierre Alechinsky, Serge Vandercam ou Englebert Van Anderlecht.

D'autres œuvres témoignent d'une recherche spécifique sur la matière picturale et sa capacité expressive, tels Marc Mendelson, Guiette ou Bert de Leeuw. Cette tactilité de la peinture est mise en parallèle des recherches sculpturales singulières, à partir de textiles tissés et noués, développées par l'artiste d'origine polonaise Tapta.



René Guiette

Salle "Pop"

La fin du parcours de l'exposition, la salle « Pop », se concentre sur une tendance picturale brève dans l'histoire de l'art belge, mal-connue, car peu présente dans ses collections publiques, et qui constitue souvent une parenthèse ou une étape pour les artistes qui emploient ce langage formel. L'intérêt des peintres au tournant des années 1960 pour le flux des images de la société de consommation n'a pas seulement été circonscrit au Pop art anglo-américain ou au Nouveau réalisme français.

L'exposition se poursuit jusqu'au 9 octobre 2022

LAAC, Lieu d'Actions et Art Contemporain - 302 Avenue des bordées 59140 Dunkerque

Sources : LAAC, communiqué de presse - Site : [www https://www.signesetsens.com/](https://www.signesetsens.com/)

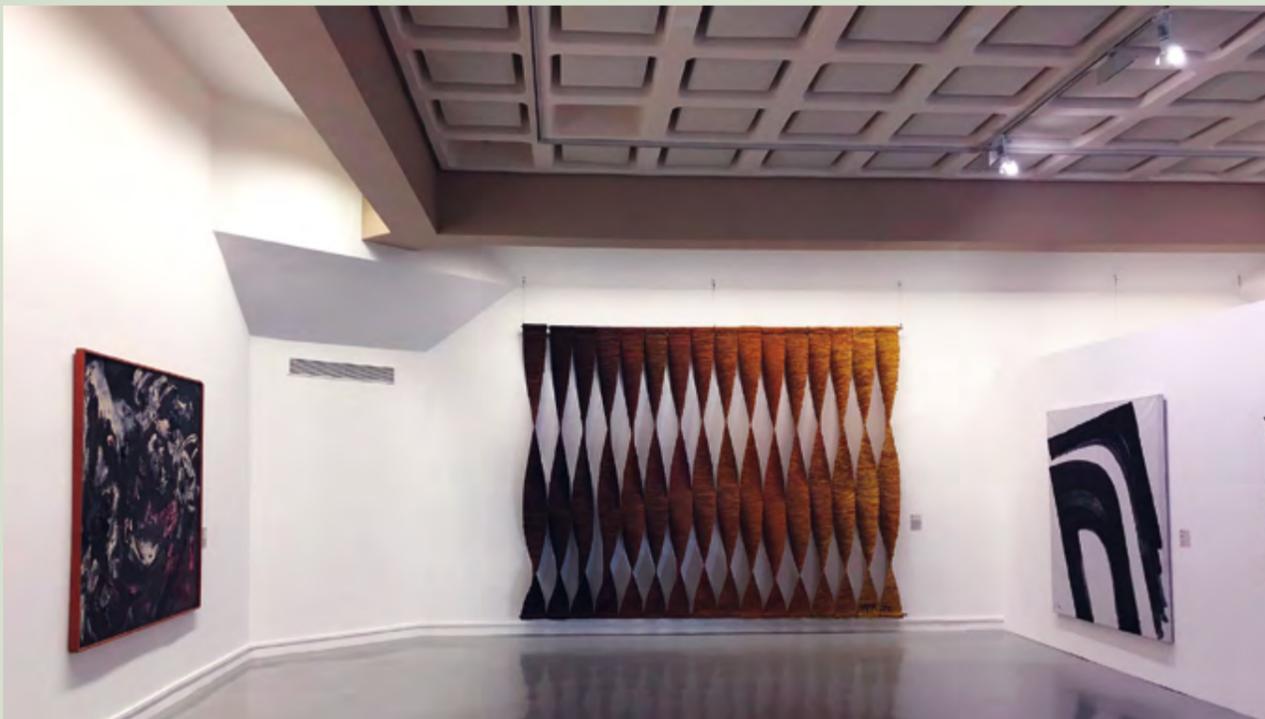
Dominique Lecat

Rédacteur en chef

Délégué ASL Hauts de France (NPdC)

BELGITUDES Maurice Verbaet 50 years of passion, at the L.A.A.C of Dun- kerque

Maurice Verbaet is above all an art lover and above all a discoverer of talented contemporary artists. He has the obvious intuition, without having taken Art History courses, to find artists and their works by confronting them. He left the world of finance in 1989, at the age of 40, and from then on devoted himself with his wife Caroline to his true passion, Art.



As a collector of post-war Belgian art, he became an expert on it and his collection features both known and completely unknown artists and their works. In 2015 he opened the Maurice Verbaet Art Center, aiming to make post-war Belgian art known. Then in 2019, the newly created Maurice Verbaet Gallery hosts exhibitions of contemporary art. He has also created his own line of books, catalogs and a multimedia project to disseminate Belgian art.

It is thus for many Belgian artists and their works a real discovery to which we were invited this April. Through four rooms, the LAAC proposed us a journey around the post-World War II themes.

Plans, colors and movement

This first room of the exhibition brings together major figures and others to be rediscovered, all of whom participated in this intense period of production of constructed forms, rhythmic compositions of colored planes, evolving towards the search for movement, whether real or generated by optical games. These researches carried out from the 1940s, promoted in particular by the artist and theoretician Jo Delabaut, heir of the Bauhaus and Russian constructivism, were prolonged for certain artists until the 1980s and beyond, with the same rigor and pictorial inventiveness.

Figuring, refiguring, disfiguring

In this second room, presents a new figuration, which while approaching classical genres - the landscape or the human figure - is translated by a raw expression, which deconstructs the representation. Its language is sometimes naïve, as in the works of René Guiette from the 1950s, a period when artists rediscovered the essential character of children's drawings, the «art of fools» and traditional arts, from which they drew inspiration. Others took a more informal route, marked by fiery and dense gestures, which were tinged from the 1960s onwards with acid pop colors, as in the paintings of Roger Raveel or Fred Bervoets.

Signs, gestures, materials

The next room continues the exploration of this gestural painting through its abstract counterpart. Its spontaneity allows a vocabulary of signs close to calligraphy to emerge, like a kind of automatic writing, used in particular by artists from the Belgian CoBrA movement, such as Christian Dotremont, Pierre Alechinsky, Serge Vandercam or Englebert Van Anderlecht.

Other works testify to a specific research on the pictorial material and its expressive capacity, such as Marc Mendelson, Guiette or Bert de Leeuw. This tactility of painting is paralleled by the singular sculptural research, based on woven and knotted textiles, developed by the Polish-born artist Tapta.

Pop" room

The end of the exhibition, the «Pop» room, focuses on a brief pictorial trend in the history of Belgian art, little known because it is not very present in its public collections, and which often constitutes a parenthesis or a stage for the artists who use this formal language. The interest of painters at the turn of the 1960s in the flow of images of consumer society was not only confined to Anglo-American Pop art or French New Realism.

The artists

Francis Olin, Paul Van Hoeydonck, Pol Bury, Jo Delabaut, Francine Holley, Léopold Plomteux, Gaston Bertrand, Luc Peire, Willy Anthoos, Walter Leblanc, Henri Gabriel, Marthe Wery, Jean Rets, Guy Vandenbranden, René Guiette, Roger Raveel, Maurice Wyckaert, Serge Vandercam, Fred Bervoets, Antoine Mortier, Yvan Theys, Marc Mendelson, Tapta, Christian Dotremont, Pierre Alechinsky, Englobent Van Anderlecht, Jean Dypréau, Ralph Cleeremans, Vic Gentils, Bert De Leeuw, Raoul Ubac, Jan Saverys, Eva Herbiet, André Willequet, Cel Overberghe, Guy Baekelmans, Louis-Marie Londot, Mi Van Landuyt, Evelyne Axell, Pol Mara, Lukas Kurzatkowski

The exhibition date until the 9th october 2022
LAAC, Lieu d'Actions et Art Contemporain - 302
Avenue des bordées 59140 Dunkerque

Evelyne Axell



Sources : LAAC, communiqué de presse - Site : [www https://www.signesetsens.com/](https://www.signesetsens.com/)

Dominique Lecat

Chief Editor

ASL Hauts de France (NPdC) delegate

Philippe Noet

Entre la mer et l'Espace

Comme beaucoup de "gens du Nord" Philippe Noet semble un homme secret, malgré la sympathie qui émane de lui quand le contact est établi. Né à Dunkerque/Malo-les-bains, Philippe avec une mère flamande, se sent foncièrement attaché à ce littoral Nord, avec ses dunes, ses ports et cette mer du Nord qui roule sur nos immenses plages. Aussi c'est tout naturellement que ses thèmes d'expression sont les paysages maritimes.



Depuis sa petite enfance, Philippe Noet s'est découvert une passion, le dessin. Jusqu'à sa découverte en 1972 de la peinture à l'huile lors de son service militaire dans la Marine nationale française, "La Royale", en croisant le chemin d'un peintre confirmé à bord d'un escorteur.

A son retour à terre, Philippe Noet se consacre à peaufiner ses connaissances de la peinture à l'huile et acquiert une expérience reconnue par l'échange avec d'autres peintres de talent. Son sens inné de l'observation augmenté de son goût naturel de se documenter, de lire et sans cesse travailler son art, lui permet d'aborder des thèmes nouveaux et des techniques nouvelles. A la peinture à l'huile du départ, il se tourne vers l'acrylique, le pastel et l'aquarelle.

A sa passion pour les ambiances marines, il en ajoute une autre dans laquelle il excelle de même : le monde imaginaire. Il rencontre Wojtek Siudmak, peintre polonais dont l'œuvre est qualifiée de "fantastique hyper-réaliste". Comme Philippe, ce peintre a recours à la peinture à l'huile pour créer des univers de fantasy et de science-fiction.

Philippe, à l'instar de Siudmak, nous invite alors dans des voyages oniriques où se concrétisent ses propres rêves d'aller plus loin, plus haut. D'aller au-delà des possibles, au-delà de l'horizon et pour-



quoi pas de changer de planète. Sans limites de Temps, d'Espaces, il nous entraîne, nous pousse à entrer dans son monde entre Jules Verne et A.G Riddle.

Philippe Noet expose en France à l'étranger, ses toiles se partagent entre Benelux, USA, Canada, Japon, la Polynésie, comme pour ses œuvres, elles voyagent au plus grand plaisir de ses amateurs.

Philippe est de nombreuses fois cité et a reçu des prix largement mérités lors de ses expositions.

Il est notamment : membre Du Cercle Des Artistes Européens (www.cerclledesartisteseuropeens.com/) , membre Des Artistes Indépendants Des Hauts De Flandre, membre De 'Téteghem' Art (créé par Michel Thery, ci-après)

Site : www.philippe-noet.com

Jan Vanduinkerck

Rédacteur

Philippe Noet

Between sea and Space

Like many «people from the North» Philippe Noet seems to be a secretive man, despite the sympathy that emanates from him when contact is established. Born in Dunkerque/Malo-les-bains, Philippe, with a Flemish mother, feels fundamentally attached to this northern coastline, with its dunes, its harbors and the North Sea that rolls over our immense beaches. So it is quite naturally that his themes of expression are the maritime landscapes.



Since his early childhood, Philippe Noet has discovered a passion for drawing. Until his discovery of oil painting in 1972 during his military service in the French Navy, «La Royale», when he crossed paths with an experienced painter on board an escort ship.

Upon his return to shore, Philippe Noet devoted himself to perfecting his knowledge of oil painting and acquired recognized experience through exchanges with other talented painters. His innate sense of observation increased by his natural taste to document, read and constantly work on his art, allows him to approach new themes and new techniques. At the beginning, he turned to oil painting, acrylic, pastel and watercolor.

To his passion for marine atmospheres, he adds another one in which he excels as well: the imaginary world. He met Wojtek Siudmak, a Polish painter whose work is described as «hyper-realistic fantasy». Like Philippe, this painter uses oil paint to create fantasy and science fiction worlds.

Philippe, like Siudmak, invites us into dreamlike journeys where his own dreams of going further, higher, are realized. To go beyond the possible, beyond the horizon and why not to change planet. Without limits of Time, Spaces, he draws us, pushes us to enter his world between Jules Verne and A.G Riddle.

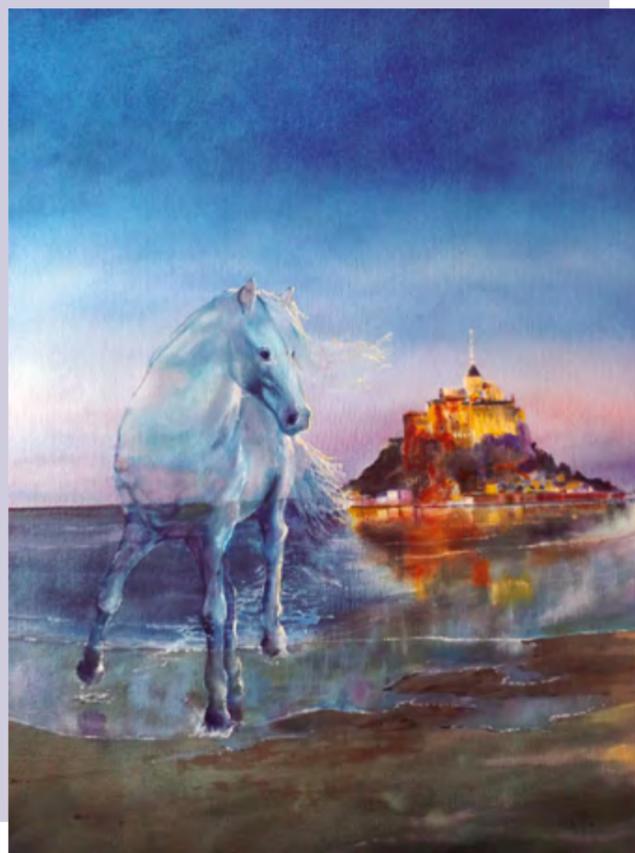


Philippe Noet exhibits in France and abroad, his paintings are shared between Benelux, USA, Canada, Japan, Polynesia, as for his works, they travel to the great pleasure of his fans.

Philippe has been quoted many times and has received well-deserved awards during his exhibitions. He is notably: member of the Circle of European Artists (www.cercladesartisteseuropeens.com/), member of the Independent Artists of the High Flanders, member of 'Téteghem' Art (created by Michel Thery, hereafter)

Site : www.philippe-noet.com

Jan Vanduinker
Rédacteur



International contemporary art fair

3rd EDITION
art3f

MONACO

June 24 > 26 - 2022
Chapiteau de Fontvieille

LE GÉANT
DES BEAUX-ARTS

Cannes
2000

Pour cette 3ème édition d'art3f,
FACEC International
expose son collectif
d'artistes internationaux
entre Europe et Nord-Amérique

Venez nous rejoindre au
Chapiteau de Fontvieille
Monaco du 24 au 26 juin 2022

FACEC
international

31 rue du docteur Calmette - F06400 Cannes
Email : facec.international@orange.fr

Michel Thery, Aquarelliste du Nord

Résumer Michel Thery à sa seule passion de peindre serait mal le connaître et mal comprendre l'homme derrière le peintre. Michel est avant tout un amoureux aux multiples talents, qui s'exprime par la peinture, par l'aquarelle qu'il maîtrise avec un art consommé depuis 1995.



Amoureux de son pays, le Nord de France et de sa mer du Nord "j'ai besoin du Nord et de la mer" dit-il ! Grand voyageur avec son épouse, Dominique, Michel se sent orphelin de sa région dès que son éloignement d'elle se prolonge.

Enfant de cette mer du Nord (comme le Grand Jacques), petit-fils de pêcheurs d'Islande, cette mer fait partie intégrante de sa vie, tant professionnelle que personnelle. Alors, il la peint en créant des univers maritimes de ports, de bateaux, de plages mêlant le réel et l'imaginaire.

Il compose ses "Odes picturales" tel un musicien, il les écrit tel un poète et ses aquarelles nous convoquent à ses voyages.

Autodidacte, il aime se confronter depuis 2004 avec son public et partage ses œuvres, ses thèmes et ses techniques lors de ses expositions. De ces échanges naissent des approches et des créations nouvelles.

Curieux en tout, Michel Thery s'essaye aux différentes techniques, telle celle du pointillisme. Bien que l'aquarelle reste son domaine d'expression favori, il tente d'autres voies avec l'huile ou l'acrylique.

Cependant, avec l'aquarelle il se sent libre. Je peins, donc je suis, pourrait être sa devise, mais en toute liberté, tel est son crédo.

Membre des "Aquarellistes en Nord" et membre du "Mérite artistique européen", il a créé en 2008 une association artistique locale, Tétéghem' Art, dont il est encore aujourd'hui président honoraire.

Jan Vanduinker
Rédacteur



Michel Thery, Watercolorist of the North

In love with his country, the North of France and its North Sea, he says: «I need the North and the sea! A great traveler with his wife, Dominique, Michel feels orphaned from his region as soon as he is away from it.

Child of the North Sea (like the Great James), grandson of fishermen from Iceland, this sea is an integral part of his life, both professionally and personally. So, he paints it by creating maritime universes of ports, boats, beaches mixing the real and the imaginary.



Michel Thery by one of a new oil canvas

He composes his «pictorial odes» like a musician, he writes them like a poet and his watercolors invite us to his travels. Self-taught, he likes to confront himself since 2004 with his public and shares his works, his themes and his techniques during his exhibitions. From these exchanges are born new approaches and creations.

Curious about everything, Michel Thery tries different techniques, such as pointillism. Although watercolor remains his favorite field of expression, he tries other ways with oil or acrylic. However, with watercolor he feels free. I paint, therefore I am, could be his motto, but in total freedom, such is his credo.

Member of the "Aquarellistes du Nord" and member of the "Mérite artistique européen", he created in 2008 a local art association, Tétéghem' Art, of which he is still today honorary president.

Jan Vanduinker
Editor



La galerie Martine Ehmer à Bruxelles Rose Madone, une "Transition" réussie

Rose Madone est née en 1993. Elle vit et travaille à Barcelone. L'exposition « Transition » aborde le thème de l'évolution comme élément essentiel à la condition humaine. Elle met en lumière le processus de transformation, ce passage progressif d'un état à un autre, s'opérant au niveau personnel, collectif, mental et physique.

Les œuvres illustrent de manière abstraite le voyage de l'inconscient vers le conscient, le dialogue entre notre psychisme et nos émotions. Une invitation à vivre le moment présent et à nous reconnecter à notre environnement, à notre planète.

La vibration des couleurs naturelles sur la toile, allégorie de la terre, évoque la volonté d'un retour aux racines. Les formes primitives et allusions à la lune ont une signification importante dans l'œuvre de Rose Madone, elles représentent l'être humain en tant qu'être vivant, ayant un corps et un esprit, le distinguant de son ego afin qu'il puisse poursuivre sa quête à travers des sensations nouvelles, des émotions.

C'est une recherche de l'équilibre qui se révèle, un voyage intime vers une connexion à notre ancrage personnel. L'artiste invoque « l'essence de l'Homme » par la danse spontanée de ses gestes, les nuances terreuses s'alignent sur la toile comme pour rentrer en phase. À l'image de l'être humain en harmonie avec son existence.



Orientation

De l'ego à l'essence de la personne, de l'individu au collectif, de nos racines à notre destin. Du passé au futur, la transition représente cet instant de conscience nous faisant basculer vers notre évolution. L'artiste fait appel à chacun, elle cherche à provoquer l'éveil de la conscience et plus encore de l'écoute de soi-même.

Avec cette exposition, Rose Madone propose de voir l'introspection comme un chemin menant vers une transition collective bénéfique à la terre et aux êtres qui l'habitent.

Pauline Dantonel
Galerie Ehmer, Bruxelles

AGENDA

FRANCA RAVET / *Très Privé* - Exposition du 3 juin 2022 > 3 juillet 2022

Pour cette nouvelle exposition personnelle intitulée « Très privé », Franca Ravet continue l'exploration de ses fragments de souvenirs. Ceux-là mêmes s'imposent dans la démarche de l'artiste depuis plusieurs années, c'est une quête émotionnelle à travers le temps passé et le temps présent. Influencée par les arts premiers ou encore l'art brut, l'œuvre de Franca Ravet est très personnelle et spontanée, profondément marquée par le ressenti intime des émotions qui l'animent.

Une exaltation sentimentale qui galvanise la pratique de l'artiste. Laissant place à la matière, tantôt lisse tantôt irrégulières, lignes sinueuses et aplats flous s'enchevêtrent autour de formes humaines et organiques.

"Mon travail est une succession d'arrêts sur image de ma mémoire. Avec une dualité entre le rythme du temps qui passe et du temps suspendu, je recherche la tension avec une contrainte relative du trait graphique qui me laisse une liberté de l'état des lieux."



Galerie Martine EHMER - 200 rue haute - 1000 Bruxelles

VISITEZ LE NOUVEAU SITE WEB AVEC UN LIEN VERS SA BOUTIQUE EN LIGNE

www.galeriemartineehmer.com/shop



The Martine Ehmer Gallery in Brussels

Rose Madone, a succeeded Transition

The exhibition «Transition» addresses the theme of evolution as an essential element of the human condition. It highlights the process of transformation, this gradual transition from one state to another, taking place at the personal, collective, mental and physical level.



The artworks illustrate in an abstract way the journey from the unconsciousness to the consciousness, the dialogue between our psyche and our emotions. An invitation to live in the present moment and reconnect with our environment, our planet.

The vibration of the natural colors on the canvas, allegory of the Earth, evokes the desire to return to the roots. The primitive forms and allusions to the moon have an important meaning in the work of Rose Madone, they represent the human being as a living being, having a body and a spirit, distinguishing him from his ego, allowing him to continue his quest through new sensations, emotions.

It is a search for balance that reveals itself, an intimate journey towards a connection to our personal rooting. The artist invokes “the essence of Humankind” through the spontaneous dance of her gestures, the earthy nuances line up on the canvas as if to come into phase. Like the human being in harmony with his existence.

From the ego to the essence of the person, from the individual to the collective, from our roots to our destiny. From past to future, the transition represents this moment of consciousness when we lean towards our evolution. The artist appeals to everyone, she seeks to provoke the awakening of self-consciousness.

With this exhibition, Rose Madone proposes to see introspection as a path leading to a collective transition beneficial to the earth and the beings who inhabit it.

Pauline Dantonel
Galerie Ehmer, Bruxelles

Martine Van de Walle



Prix du jury Nationale des Beaux-arts, Paris

**Galerie Vivaldi
Zeedijk - Het Zoute
708,8300 Knokke-Heist**

**GSM: 0475 24 12 92
info@martinevandewalle.com**

Urban Art Fair au Carreau du Temple à Paris

Urban Art Fair, première foire internationale d'art urbain, présentait sa sixième édition parisienne du 12 au 15 mai 2022 sous l'architecture la belle du Carreau du Temple, en plein cœur de Paris. Un peu d'histoire, ce magnifique lieu de culture prend ses racines historiques au XII^{ème} siècle. Après de multiples destructions, reconstructions et rénovations, Paris, dans le cadre de la rénovation urbaine voulue par Napoléon III et le préfet Haussmann, décide remplacer par une structure métallique, plus sûre face aux fréquents incendies, et lance un concours d'architecture qui sera remporté par l'architecte Jules de Mérimod en 1860.



En 1982, l'unique bâtiment restant du Carreau du Temple est inscrit à l'inventaire des Monuments historiques, écartant ainsi définitivement tout risque de démolition future. Aux termes d'un concours d'architecture en 2007, le projet est confié à l'architecte Jean-François Milou. La restructuration et la rénovation du Carreau du Temple a été menée entre 2007 et 2014 par le studioMilou architecture.

C'est donc dans ce magnifique et historique lieu de culture, que cette sixième édition de la Urban Art Fair avait donné une nouvelle fois rendez-vous à une quarantaine de galeries françaises et internationales qui ont présenté plus de 100 artistes, aussi emblématiques qu'émergents, de la scène artistique urbaine internationale.

Le programme des quatre jours, hors stands d'expositions, comprenait des lives paintings sur le parvis du Carreau du Temple, des dédicaces d'artistes, des courts-métrages et des interventions des artistes internationaux notamment sur les NFT.

L'artiste pochoiriste français **Jef Aérosol** (voir le numéro 9 d'IAM magazine pages 22-27) l'un des pionniers historiques

de l'art urbain, avait réalisé une œuvre spéciale pour la foire, avec quelques clins d'œil aux dernières éditions d'Urban Art Fair. Jef Aérosol était représenté par la galerie David Pluskwa Art Contemporain, avec d'autres artistes du Street Art. Le temps nous étant compté, nous avons centré notre visite sur trois galeries, en commençant par la **galerie David Pluskwa Art Contemporain**, où exposait **Jef Aerosol**. David Pluskwa ouvre une galerie à Marseille dédiée totalement à l'art urbain puis contemporain à partir de 2012. Il édite en 2014, **The Chronicle**, la première monographie de l'artiste américain JonOne. Il se constitue un fonds signé des principaux artistes des différents mouvements : figuration narrative, figuration libre ou street art... Il accumule de nouveaux savoirs et continue les rencontres, moteur de son activité et de sa passion.



Skunkdog les trois graces

«Être présent pour cette nouvelle édition d'Urban Art Fair est pour moi une évidence. Il s'agira de ma sixième participation. Ce rendez-vous incontournable des collectionneurs et amateurs d'art urbain et contemporain est en effet un lieu propice pour mettre en lumière 4 artistes de la galerie, dont 2 majeurs et historiques issus des mouvements graffiti et street art.»

Le stand de la galerie mettait en valeur des œuvres inédites, réalisées pour Urban Art Fair avec **Jef Aérosol**, ensuite celles de **JonOne** aujourd'hui reconnu comme l'un des plus grands expressionnistes abstraits ; mais aussi **Lenz** et ses œuvres singulières, qui a remplacé ses bombes par des briques de Lego, tout en conservant dans ses tableaux son inspiration graffiti et pop ; et pour finir, les travaux de **Skunkdog**, artiste "multiste" qui, dans ses créations riches en matière, s'empare et s'approprie des influences historiques marquantes de l'histoire de l'art.

Site : www.david-pluskwa.com/

Nous avons rencontré à Bruxelles en 2017 deux jeunes galeristes Déborah Bosseaux et Clément Dorance qui nous ont plu par leur dynamisme et leur concept original d'expositions itinérantes dans des containers de transports maritimes. Leur nom de galeristes était de fait trouvé, **La Galerie Le Container**, créée en 2016. Aujourd'hui, la galerie a grandi et dispose de deux espaces d'expositions l'un à Aix-en-Provence et l'autre à Nice. La sélection artistique présente une quinzaine d'artistes issus du mouvement urbain et contemporain.

La galerie Le Container s'attache à promouvoir à la fois de grandes signatures internationales et à faire émerger de jeunes artistes de talent. Chaque artiste se distingue par la singularité de son style, de son message ou de son degré technique.

En présentant, sur son stand à l'UAF, deux artistes issus du graffiti dont les univers, inspirations, techniques, supports et messages sont très éloignés, la Galerie Le Container illustre la richesse du mouvement urbain. **Golif**, autrichien au style minimaliste, travaille les aplats sur toile et aime suggérer pour laisser à celui qui regarde une grande part de liberté et d'imaginaire.

L'Insecte, graffeur français, réalise des œuvres sur bois recyclé représentant une avalanche de détails. Il attire notre attention sur la faune et la flore en danger avec poésie, esthétisme et parfois humour. *Golif*

Bien que les approches de Golif et de L'Insecte diffèrent, l'univers de la bande dessinée les rassemble et un dialogue s'instaure entre les œuvres des deux artistes, elles se répondent et traduisent le caractère infini de la création. Nous espérons les visiter à Nice lors du salon **art3f à Monaco** pour un reportage plus complet.

Site : www.galerielecontainer.com/



Le Carreau du Temple 2 Rue Perrée, 75003 Paris

Accueil / Billetterie

Le Carreau du Temple, le bar et la bibliothèque partagée sont ouverts du lundi au samedi de 10h à 21h

Tél : +33 1 83 81 93 30

Métro : Métro Temple M3

Métro République M3, M5, M8, M9, M11

Bus : Ligne 20 - 65 - 96



L'Atlas

Une découverte, la **Galerie Brugier-Rigail** (Paris, Séoul), qui présentait notamment Robert Combas, Fabien Verschaere, JonOne, L'Atlas, M.CHAT, Miss Tic, Speedy, Graphito, Jacques Villeglé et Dan Witz. Depuis sa création il y a près de 20 ans, la Galerie Brugier-Rigail se démarque dans le paysage des galeries d'art contemporain par une ligne artistique et esthétique unique. Éclectique, à la fois urbaine et contemporaine, cette galerie est à l'image de ses fondateurs, Éric Brugier et Laurent Rigail, deux amis passionnés d'art et collectionneurs émérites. Assumant de présenter uniquement des artistes et des œuvres qui leur plaisent, ils veillent en parallèle à accompagner et soutenir les jeunes artistes qu'ils trouvent prometteurs ; **JonOne, Shepard Fairey, L'Atlas, M.CHAT** ou **Dan Witz** occupent une place de choix.

L'art urbain est une passerelle entre la rue et le monde des galeries, entre un art offert aux amateurs et une expérience artistique proposée aux yeux de tous. C'est un univers où se mêlent et s'entremêlent les genres et les techniques, porteurs de messages sur notre époque et notre société. C'est un mouvement universel où chacun, quelque part, peut développer sa fibre sensible.

Site : www.galerie-brugier-rigail.com/

Sources

Dossier Presse Urban Art Fair - Site : www.lecarreaudutemple.eu/

Dominique Lecat

Rédacteur en chef

Délégué ASL Hauts de France (NPdC)



Urban Art Fair at the Carreau du Temple in Paris

Urban Art Fair, the first international urban art fair, presented its sixth Parisian edition from May 12 to 15, 2022 under the architecture of the Carreau du Temple hall, in the heart of Paris. A bit of history, this magnificent place of culture has its historical roots in the 12th century. After multiple destructions, reconstructions and renovations, Paris, as part of the urban renewal wanted by Napoleon III and the prefect Haussmann, decided to replace it with a metal structure, safer against frequent fires, and launched an architectural competition which was won by the architect Jules de Mérimod in 1860.



In 1982, the only remaining building of the Carreau du Temple was listed as a historical monument, thus definitively ruling out any risk of future demolition. Following an architectural competition in 2007, the project was entrusted to the architect Jean-François Milou. The restructuring and renovation of the Carreau du Temple was conducted between 2007 and 2014 by the studioMilou architecture.



Lenz

It is thus in this magnificent and historic place of culture, that this sixth edition of the Urban Art Fair had once again given an appointment to forty French and international galleries who presented more than 100 artists, both emblematic and emerging, of the international urban art scene. The program of the four days, apart from the exhibition stands, included live paintings on the square of the Carreau du Temple, artists' dedications, short films and interventions of international artists notably on the NFT.

The French stencil artist Jef Aérosol (see issue 9 of IAM magazine pages 22-27), one of the historical pioneers of urban art, had created a special work for the fair, with a few nods to the last editions of Urban Art Fair. Jef Aérosol was represented by the David Pluskwa Art Contemporain gallery, along with other street art artists.

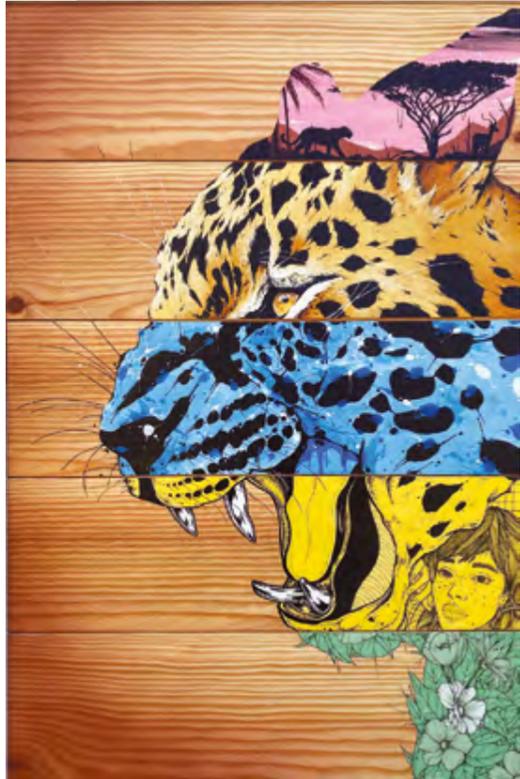
Since time was short, we focused our visit on three galleries, starting with the David Pluskwa Art Contemporain gallery, where Jef Aérosol was exhibiting. David Pluskwa opens a gallery in Marseille dedicated entirely to urban and then contemporary art from 2012. In 2014, he published The Chronicle, the first monograph of the American artist JonOne. He builds up a collection signed by the main artists of the different movements: narrative figuration, free figuration or street art... He accumulates new knowledge and continues the meetings, engine of

his activity and his passion.

Being present for this new edition of Urban Art Fair is for me an evidence. It will be my sixth participation. This essential meeting of collectors and lovers of urban and contemporary art is indeed a good place to highlight 4 artists of the gallery, including 2 major and historical from the graffiti and street art movements.

The gallery's stand highlighted unpublished works, created for Urban Art Fair with Jef Aérosol, then those of JonOne, now recognized as one of the greatest abstract expressionists; but also Lenz and his singular works, who replaced his bombs by Lego bricks, while keeping in his paintings his graffiti and pop inspiration; and to finish, the works of Skunkdog, a «multiste» artist who, in his rich creations, seizes and appropriates historical influences from the history of art.

Website : www.david-pluskwa.com/



L'Insecte, Tachez de garder votre gazelle

We met in Brussels in 2017 two young gallery owners Déborah Bosseaux and Clément Dorance who pleased us with their dynamism and their original concept of traveling exhibitions in shipping containers. Their name as gallery owners was found, La Galerie Le Container, created in 2016. Today, the gallery has grown and has two exhibition spaces, one in Aix-en-Provence and the other in Nice. The artistic selection presents about fifteen artists from the urban and contemporary movement.

The Container Gallery is committed to promoting both major international signatures and to bring out young talented artists to emerge. Each artist distinguishes himself by the singularity of his style, his message or its technical level. By presenting, on its stand at the UAF, two graffiti artists whose universes, inspirations, techniques and messages are very different, the Container Gallery illustrates the richness of the urban movement. Golif, an Austrian artist with a minimalist style, works with flat tints on canvas and likes to suggest to the viewer a great deal of freedom and imagination. L'Insecte, a French graffiti artist, creates works on recycled wood representing an avalanche of details. He draws our attention to endangered fauna and flora with poetry, aestheticism and sometimes humor. Although the approaches of Golif and L'Insecte differ, the universe of comics brings them together and a dialogue is established between the works of the two artists, they respond to each other and translate the infinite character of creation. We hope to visit them in Nice during the art3f show in Monaco for a more complete report.

Website : www.galerielecontainer.com/

A discovery, the Galerie Brugier-Rigail (Paris, Seoul), which presented Robert Combas, Fabien Verschaere, JonOne, L'Atlas, M.CHAT, Miss Tic, Speedy, Graphito, Jacques Villeglé and Dan Witz. Since its creation nearly 20 years ago, Galerie Brugier-Rigail has distinguished itself in the landscape of contemporary art galleries by a unique artistic and aesthetic line. Eclectic, both urban and contemporary, this gallery is the image of its founders, Éric Brugier and Laurent Rigail, two friends with a passion for art and distinguished collectors. Assuming to present only artists and works that they like, they take care in parallel to accompany and support the young artists that they find promising; JonOne, Shepard Fairey, L'Atlas, M.CHAT or Dan Witz occupy a place of choice.

Urban art is a bridge between the street and the world of galleries, between an art offered to amateurs and an artistic experience proposed to the eyes of all. It is a universe where genres and techniques mix and intermingle, carrying messages about our time and our society. It is a universal movement where everyone, somewhere, can develop his sensitive fiber.

Website : www.galerie-brugier-rigail.com/

Sources

Press file Urban Art Fair

Website : www.lecarreandutemple.eu/

Dominique Lecat

Chief Editor

ASL Hauts de France (NPdC) delegate

Yaseen Khan

Rencontre insolite d'un indien à Paris

Dans une improbable galerie "à ciel ouvert", boulevard Saint Germain à Paris, juste devant l'église de Saint-Germain-des-Prés dans le 6e arrondissement "expose" un artiste que vous n'oublierez jamais. Là, Yaseen Khan vous attend. Son nom ne vous dira rien, mais il saura, si vous lui parlez vous retenir et vous captiver. Cet Indien né à New Delhi vit à Paris. Avec son beau sourire, il vous délivre sa philosophie de vie, tant par son discours, que par ses créations et le lien qu'il crée ainsi avec le public.



En sa galerie "à ciel ouvert", Yaseen est chez lui, en ce boulevard mythique de la rive gauche. Mais ne vous fiez pas aux apparences, Yaseen Khan est un artiste, là aussi aux talents multiples, peintre, poète il a exposé en France, en Suisse, en Inde, en Belgique, au Grand Palais, aux Tuileries, à Bombay, Genève, Tarbes, Bruges, à l'Unesco et en bien d'autres endroits encore, en individuel ou en collectif.

Acteur et mannequin, son maintien et son phrasé le prouvent. Si vous êtes cinéphile, vous l'avez aperçu dans de nombreux films avec des réalisateurs prestigieux comme Henri Verneuil, Robert Hossein, Gérard Oury et bien d'autres encore.

Pour faire simple, rendez-lui visite en sa galerie "à ciel ouvert", ou "à cœur ouvert" serait plus juste, il vous accueillera et partagera avec plaisir un moment inoubliable. Merci Monsieur Yaseen Khan pour cet instant délicieux et malicieux.

Dominique Lecat

Rédacteur en chef

Délégué ASL Hauts de France (NPdC)



Ukraine 2022 II

Rencontre avec Françoise Spiess

Au hasard des promenades parisiennes, les rencontres sont multiples et les partages nombreux à qui est curieux. Ce dimanche 15 mai nous étions à Paris avec des amis polonais venus de Varsovie pour un long weekend culturel et touristique. Très concernés par le martyre inacceptable ukrainien, l'Ukraine était au centre de nos discussions. Quel fut donc notre intérêt de rencontrer Rue des Rosiers cette dame aux talents reconnus qu'est Françoise Spiess en son exposition Ukraine 2022 II.



En 2022, la manifestation ZigZag « ouverture des ateliers d'artiste de Gentilly » les 8,9 et 10 avril 2022 a été l'occasion pour moi d'exposer les travaux que m'a inspirés l'horreur de l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

Cette horreur largement partagée par le monde occidental, les crimes de guerre et le bafouement des droits de l'homme, de l'invasion d'un pays sans déclaration de guerre pour l'annexer, Françoise Spiess l'a traduite et exprimée par cette exposition de tableaux dans lesquels les couleurs du drapeau ukrainien sont dominantes, mais aussi en reprenant les photos d'actualités et les adaptant à ses propres approches graphiques.

Poète, autrice et artiste, Françoise Spiess a créé un Leporello sur le thème de l'Ukraine, avec des mots, collages et encres devant la sidération des horreurs de ces combats touchants les femmes, les enfants que toutes et tous ont ressenti.

Merci Madame Spiess pour ce soutien envers un peuple injustement sacrifié.
Ne jamais oublier !

Dominique Lecat
Rédacteur en chef
Délégué ASL Hauts de France (NPdC)

Ukraine 2022 II

Meeting with Françoise Spiess

At the hazard of the Parisian walks, the meetings are multiple and the sharing numerous to who is curious. This Sunday, May 15, we were in Paris with Polish friends from Warsaw for a long cultural and tourist weekend. Very concerned by the unacceptable Ukrainian martyrdom, Ukraine was at the center of our discussions. What was our interest to meet Rue des Rosiers this lady with recognized talents that is Françoise Spiess in her exhibition Ukraine 2022 II.



In 2022, the ZigZag event « opening of the artist's studios of Gentilly » on April 8, 9 and 10, 2022 was the opportunity for me to expose the works that inspired me the horror of the invasion of Ukraine by Russia.

This horror widely shared by the Western world, the war crimes and the violation of human rights, the invasion of a country without declaration of war to annex it, Françoise Spiess has translated and expressed by this exhibition of paintings in which the colors of the Ukrainian flag are dominant, but also by taking the news photos and adapting them to its own graphic approaches.



Poet, author and artist, Françoise Spiess has created a Leporello on the theme of the Ukraine, with words, collages and inks in front of the amazement of the horrors of these fights affecting women and children that everyone has felt.

*Thank you Mrs. Spiess for this support towards a people unfairly sacrificed.
Never forget!*

Dominique Lecat
Chief Editor
ASL Hauts de France (NPdC) delegate

Portrait d'auteur

Pierre Dhainaut

J'ai découvert le poète Pierre Dhainaut en lisant une anthologie de poésies "Je parle d'un pays de vent" éditée par la société de littérature du Nord (1983). Une biographie très minimale le présentait comme professeur né à Lille en 1935 ainsi qu'une liste assez courte de publications. Dans le seul poème présenté il nous parlait de dunes, de mer, de mouettes, d'enfance, d'horizon ! Écrit en 1978 à Dunkerque, ce texte m'a interpellé et poussé à découvrir plus encore sur l'œuvre de ce poète majuscule, mais sur l'homme aussi.



Les années sont passées sur cette découverte, et j'ai lu quelques livrets de ce grand poète du Nord, sans pour cela rencontrer ce puissant poète. Aussi, après mes années de voyage, au retour en ma Flandre, j'ai eu connaissance que la Bibliothèque de Dunkerque organisait, avec l'association **Les Littéraires** (association ayant pour but la promotion des Lettres et des Sciences humaines sur le littoral dunkerquois), le samedi 30 une journée consacrée au poète **Pierre Dhainaut**. Alors, nous n'avons pas hésité une seconde pour le rencontrer.

Cet agréable après-midi a débuté par la découverte de son dernier recueil, "**Préface à la neige**" (paru aux éditions L'Herbe qui tremble) suivi de la présentation des dernières réalisations de livres d'artistes : un merveilleux petit livre d'artiste, "**D'une ligne à l'autre**", carnet leporello réalisé en collaboration avec la peintre **Caroline François-Rubino** et la poète **Isabelle Lévesque**. L'artiste **Géry Lamarre** était présent pour apporter en première son second livre d'artiste en lien avec un poème de Pierre Dhainaut, "**L'origine, la musique**". Comment ne pas être comblé !



Un après-midi où le temps s'est arrêté, à l'écoute des conférences de professeurs **Sabine Dewulf, Jean Attali, ou Anita Lavernhe-Grosset**, des lectures des textes de Pierre Dhainaut par **Marjorie Tricot**, pour finir par un émouvant et passionnant échange entre le poète et **Patricia Castex-Menier** professeure également sur le thème de la poésie.

Pierre Dhainaut a reçu en 2010 Le prix Jean-Arp de littérature francophone pour l'ensemble de son œuvre..

Ces moments, magiques pour tout aficionado, se sont terminés par une séance de dédicaces, quelques mots avec Pierre Dhainaut. Il nous reste le silence de ses mots et la puissance de sa poésie. Merci Monsieur Dhainaut.

Dominique Lecat

Rédacteur en chef
Délégué ASL Hauts de France (NPdC)

Biographie (source wikipedia)

Né le 13 octobre 1935, à Lille, dans le Nord, fils d'instituteurs, il passe son enfance et son adolescence dans la ville ouvrière d'Armentières. En 1946, il découvre Dunkerque et la mer. En classe de cinquième, son professeur de français lui fait connaître Victor Hugo et la poésie. Il rencontre son épouse en 1956 et s'installent près de Dunkerque.

En 1959, ce sont les débuts surréalistes et la rencontre d'André Breton. En 1960-1961, il est professeur au lycée de Dunkerque. L'hésitation va progressivement s'accuser entre le surréalisme et une autre voie, indiquée par Jean Malrieu, dont l'influence sera capitale.

Une autre rencontre déterminante a lieu en 1971, celle de Bernard Noël. L'écriture est constamment interrogée. La violence de la quête culmine entre 1970 et 1977. Il finira par tourner le dos au surréalisme. La crise se dénoue. Parallèlement s'opère la recherche d'un sacré sans théologie, qui s'accompagne d'un intérêt croissant pour l'histoire des religions et spiritualités - en particulier le bouddhisme zen et la mentalité des Dogons. Le poète fréquente aussi des peintres. Il écrit de nombreux articles critiques, parallèlement à son activité poétique. Il collabore avec des peintres ou des graveurs, dans des recueils à tirage limité.

Les voyages en France sont nombreux. Différentes régions (la Bourgogne, les Causses, l'Auvergne, l'Aubrac, Saint-Pierre-de-Chartreuse, surtout...) marquent son univers mental par leurs paysages et leurs monuments.

Les textes de Pierre Dhainaut, au fil des années, ont de plus en plus oscillé entre deux formes complémentaires : la notation brève et le poème plus ample. L'œuvre devient plus apaisée dans son dernier parcours : célébration du monde et quête de soi cheminant de concert. Le « je » n'est que la trace éphémère d'une écriture qui interroge, dans Un livre d'air et de mémoire, Le Don des souffles, Prières errantes, Mise en arbre d'échos, Fragments d'espace ou de matin. Une anthologie est le fruit de cette période nouvelle, Dans la lumière inachevée. Le thème de l'enfance et des enfants l'inspire aussi continuellement.

Pierre Dhainaut a consacré plusieurs essais et de nombreux articles critiques à des poètes qu'il a rencontrés ou qui l'ont marqué, parmi lesquels Octavio Paz, Bernard Noël et Jean-Claude Renard. Il a préparé plusieurs éditions posthumes des textes de son ami Jean Malrieu, notamment au Cherche midi et aux Éditions des Vanneaux. Un choix de ses articles a paru dans le volume Dans la main du poème (1996). En avril 2007, un colloque est organisé à la Sorbonne sur l'œuvre de Pierre Dhainaut, sous la direction d'Aude Préta de Beaufort et de Jean-Yves Masson.

Depuis 2005, les manuscrits de Pierre Dhainaut sont consultables à la bibliothèque municipale de Lille, avec ses archives et sa correspondance. Le poète publie aux éditions L'herbe qui tremble, en 2015, Voix entre Voix, qui reçoit le prix Guillaume-Apollinaire. Pierre Dhainaut aime entourer ses textes des œuvres des artistes qu'il aime : Gregory Masurovski, Marie Alloy, Anne Slacik, Caroline François-Rubino.

Quelques mots et beaucoup de silences

Extraits choisis de quelques poèmes de Pierre Dhainaut

Les vents ont fui, les mots ont fui, la voix n'a plus que la force en ce lieu comme en ce temps de si peu de place ou de si peu d'heures, de constater son impuissance, elle n'ira pas au-delà : nous la raffermirons sans savoir quoi dire en prenant sur nous de nous tourner vers la muraille et la fenêtre obscure, nous pressentirons qu'il n'y a aucune impasse, mais qu'un poème attend que les mots lui reviennent avec les vents qui feuilletent les pages du livre imprévisible...

Oui, la vie n'est qu'un souffle, il passe quand nous croyons qu'il meurt.

Il faut tout demander aux arbres, pudiques, prodigues, ils font mieux que répondre, se concentrent, se dilatent, s'élèvent : ce n'est jamais à eux qu'ils pensent, ils distribuent leurs souffles, le jour se révèle en son cycle, la lumière s'incarne, la chair s'illumine, la nuit, la nuit sensible, ils redonnent la vigueur aux vents inépuisables.

Les yeux d'enfants sont ouverts en eux-mêmes, durant le long sommeil il n'y a pas d'obstacles pour en amoindrir le pouvoir, aimer, accepter, la nuit est substance, la nuit est passage, quand elle est nue. Alors la glace, la flamme, la joie convoquent leurs syllabes, et le mot « neige » les unit, les dilate en une seule émission de la voix comprise à tous les âges : aux mots, qui abondent, le temps qui abonde... On a mal de ne pas aimer.

Les vents ont fui, les mots ont fui, la voix n'a plus que la force en ce lieu comme en ce temps de si peu de place ou de si peu d'heures, de constater son impuissance, elle n'ira pas au-delà : nous la raffermirons sans savoir quoi dire en prenant sur nous de nous tourner vers la muraille et la fenêtre obscure, nous pressentirons qu'il n'y a aucune impasse, mais qu'un poème attend que les mots lui reviennent avec les vents qui feuilletent les pages du livre imprévisible...

Sonorités qui ne se fécondent que si l'on tient compte des intervalles.

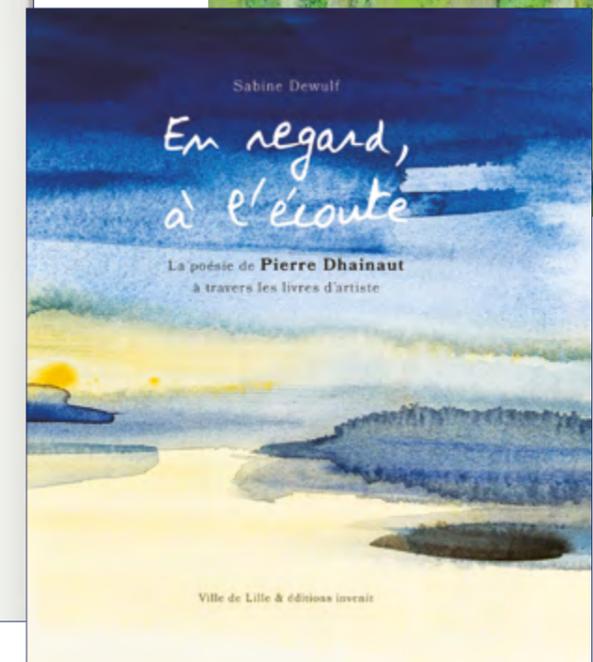
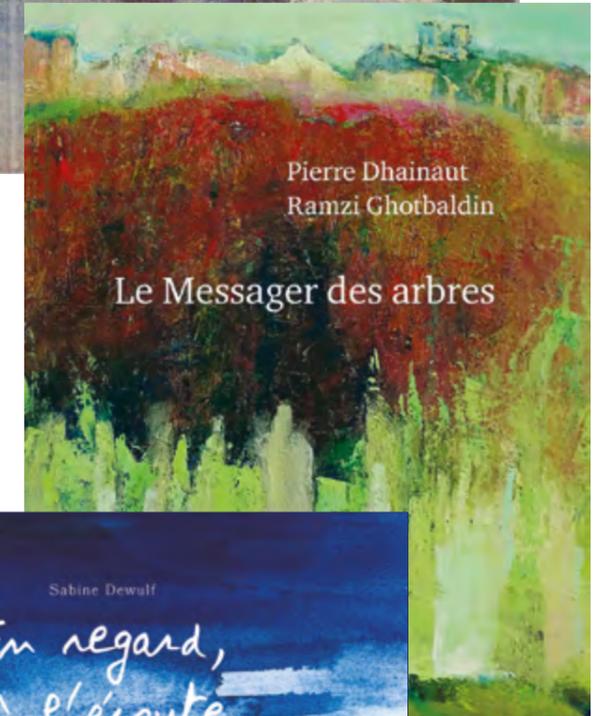
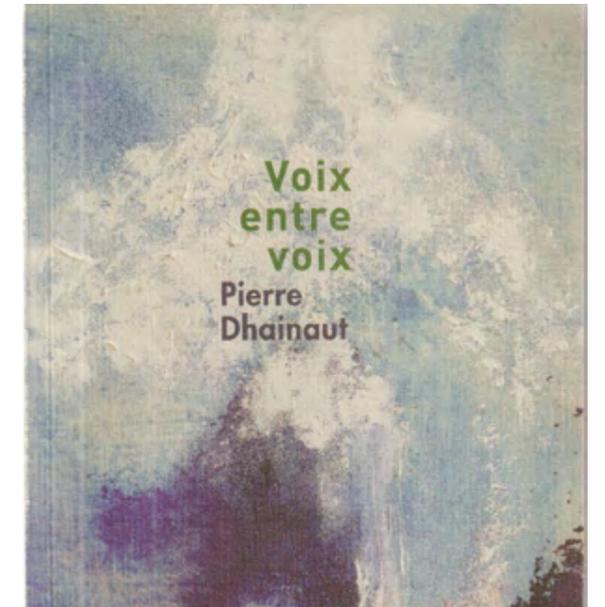
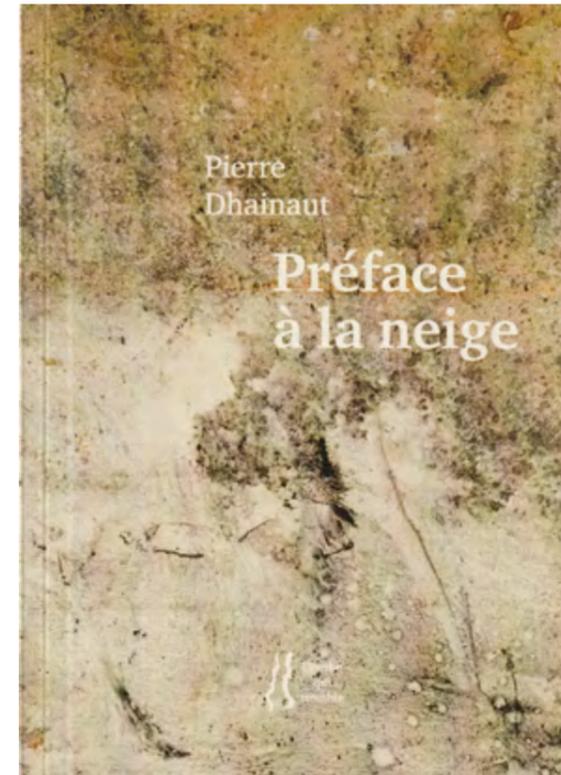
Elle résonne toute l'année, la sève, l'épaule en est certaine.

Le front sans rides, l'averse est nue, les fenêtres sont ouvertes.

Ces bouts de phrases que nous emmenons dans le sommeil, qui semblent gratuits, incompréhensibles, souvent le poème du matin en découle, presque sans heurts, Il ne les explique pas, il les éclaire.

Quelques livres à lire et à aimer

De Pierre Dhainaut



Les Maisons de la poésie

Quand on écrit de la poésie, que ce soit en vers ou en prose, on se trouve toujours confronté aux questionnements sur ses textes, sur le partage avec d'autres poètes ; ne serait-ce que pour simplement la rencontre, quelques fois la mesure ou la réception de ses textes, sur le conseil, voire comment se faire éditer.

Il est rare que l'on trouve dans son village, sa ville ou une ville à proche distance des futurs amis poètes, une association de poètes ou un éditeur de livres. Comment chercher sur internet ces informations ? comment trouver sur Facebook des amis poètes qui vous conseilleront ? Avec les sacro-saints principes qui guident I AM magazine ; s'entraider en étant à l'écoute des autres et partager ; voici quelques pistes que nous vous proposons.

Il existe un réseau international qui vous simplifiera ces recherches ; **La Fédération des Maisons de poésie - MAIPO.**

Ce réseau a pour mission d'assurer l'existence, la préservation, le développement et le rayonnement culturel des maisons de poésie, par la mutualisation des informations, l'échange, l'aide à la diffusion, l'organisation de manifestations et toutes initiatives favorisant la promotion et la diffusion de la poésie dans tous les pays, en privilégiant les écritures contemporaines. Elle favorise l'émergence de nouvelles structures.

Extrait du site : www.maipo.org/category/federation-des-maisons-de-poesie/

A partir de ce site, et selon votre région, vous y trouverez l'adresse de la Maison de la poésie la plus proche. Toutes ne sont pas semblables, à vous de trouver celle qui vous correspond et qui saura satisfaire vos objectifs.

D'autres associations de poètes et de poésie existent et peuvent vous informer :

Le Printemps des poètes : outre l'organisation de cet événement annuel national, voire international, sur le site vous trouverez également un lien intéressant sur le Centre pour la poésie, une mine d'or pour qui veut bouger et vivre en Poésie. Vous y retrouverez toutes, ou presque toutes, les pistes pour répondre à vos questions, de l'écriture à l'édition, de la rencontre aux événements et plus encore.

Adresse du site : www.printempsdespoetes.com/

La Semaine de la Poésie : site d'informations et de reportages très complet et très bien conçu.

Adresse du site : www.lasemainedelapoesie.fr/

Sur ce site, vous découvrirez (voir le lien) une base d'adresses qui vous réjouira pour trouver le lieu ou le site internet pour satisfaire vos recherches : www.lasemainedelapoesie.fr/1-association/sites-amis.html

Avec ses trois adresses de sites poétiques, vous trouverez sans peine l'information, les informations pour poursuivre votre chemin en Poésie.

Dernière adresse pour les poètes qui souhaitent déposer leurs poèmes en ligne : www.poemes.co/. Vous découvrirez également une sélection de poètes anciens et contemporains.

Prochainement, Jan and Jos creations ouvrira sur son site (www.janandjoscreations.com) une rubrique complète sur sa vision de la poésie, de Jan et Jos bien sûr, mais aussi un début de poéthèque (base de données de poètes amis ou/et aimés), des informations, des conseils, des liens avec des sites amis et aussi des liens sur les pages Facebook qui nous ont plu.

Bonne recherche en sympathie et Poésie.

Dominique Lecat

Rédacteur en chef

Délégué ASL Hauts de France (NPdC)

La Maison de la poésie des Hauts de France

La Maison de la poésie des Hauts de France est située au cœur du Domaine de Bellenville, domaine inscrit au patrimoine régional. Depuis sa création en 1988, l'association a principalement pour vocation de développer, de diffuser, de promouvoir la poésie et de lutter contre l'illettrisme.



Selon sa nouvelle Directrice, Stéphanie Morelli : *« les Hauts de France sont une terre de poésie, La région est particulièrement prolifique. »*

« Chacun a sa définition de la poésie, un dessin, un pas de danse, une façon de voir le monde, explique Stéphanie Morelli. La poésie on la retrouve un peu partout, c'est un domaine dynamique. »

Maison de la poésie des Hauts de France

27, rue François Galvaire

62660 Beuvry

Site : www.maisondelapoesiehdf.fr/

Dominique Lecat

Rencontre avec Arlette Chaumorcel (dans le numéro 12)



Dans les années 1990, ma mémoire me fait défaut sur la date exacte, une collègue de travail à qui j'avais remis mon tout premier livret de textes poétiques édité à compte d'auteur, s'était chargée de le transmettre à Arlette Chaumorcel, poète déjà largement connue.

Quelle joie qu'elle me réponde très vite, je n'en revenais pas. ! Elle m'encourageait à continuer et améliorer mon style. près de trente années après, je l'ai contactée à nouveau pour le livret Norditudes. Enfin me direz-vous, et vous aurez raison. C'est avec la gentillesse qu'on lui connaît qu'elle m'a répondu.

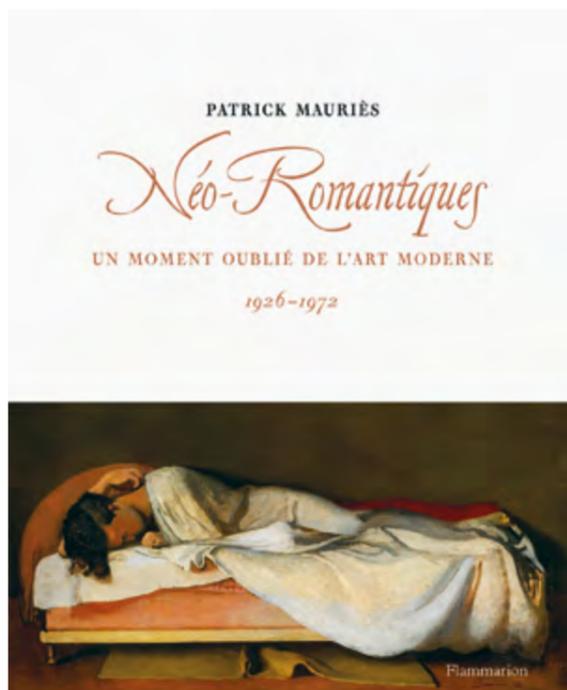
C'est vous dire que les contacts épistolaires de ces derniers mois, puis la rencontre de ce jeudi 2 juin m'ont comblé.

Pendant plus de deux heures nous avons pu l'écouter sur ses approches poétiques, sa vie, sur ses expériences, ses rencontres, mais aussi sur sa maison d'édition de livrets de poésies.

Je vous en dirais plus dans le prochain numéro d'IAM magazine, dans lequel je lui réserve déjà la place d'honneur à la rubrique *Portrait d'auteur*.

Dominique Lecat

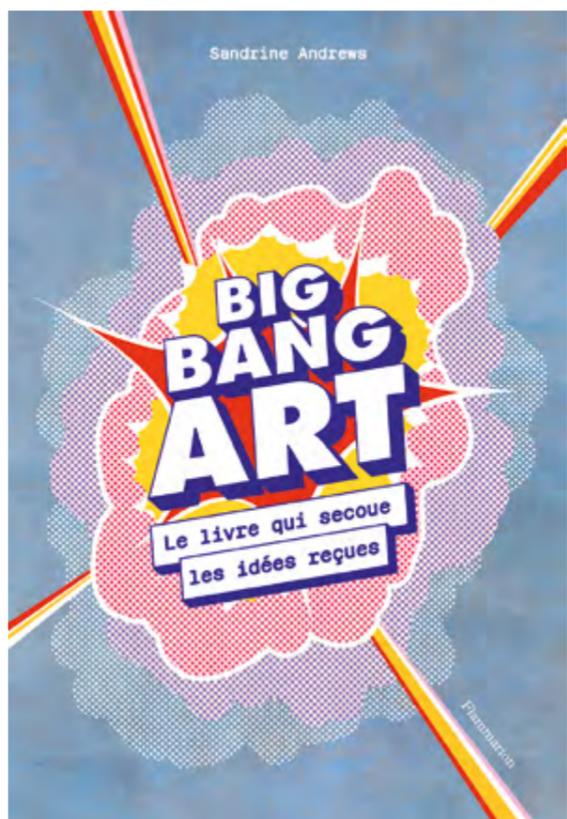
Néo-Romantiques, Un moment oublié de l'art moderne, 1926-1972
256 pages, 23 x 28 cm, 39.90€



Signé Patrick Mauriès, éditeur et journaliste, cet ouvrage, richement documenté et illustré, est consacré à un mouvement qui n'a duré que 46 ans, le néo romantisme, né en 1926. Constitué de jeunes artistes qui refusaient les nouvelles tendances de l'Art, notamment l'abstraction, ce mouvement a essayé d'imposer une nouvelle forme de peinture figurative. Christian Bérard, Pavel Tchelitchev, Eugène et Léonide Berman exposent pour la première fois en 1926, alors qu'ils suivent les cours de Maurice Denis, Paul Sérusier, Pierre Bonnard, Felix Vallotton à l'Académie Ranson. Ce n'est pas une réussite mais à force de rencontres et de travail, ils vont susciter l'admiration de la collectionneuse américaine Gertrude Stein, véritable catalyseur de l'art moderne, du chorégraphe russe George Balanchine, de la poétesse anglaise Edith Sitwell ou encore du couturier Christian Dior. Ils étendront leurs talents au théâtre, à la décoration et aux ballets. Un récit captivant et truffé d'anecdotes.

Signed by Patrick Mauriès, editor and journalist, this book, richly documented and illustrated, is dedicated to a movement that lasted only 46 years, the neo-romanticism, born in 1926. Made up of young artists who refused the new trends in art, particularly abstraction, this movement tried to impose a new form of figurative painting. Christian Bérard, Pavel Tchelitchev, Eugène and Léonide Berman exhibited for the first time in 1926, while attending classes with Maurice Denis, Paul Sérusier, Pierre Bonnard, Felix Vallotton at the Académie Ranson. It was not a success, but by dint of their meetings and work, they won the admiration of the American collector Gertrude Stein, a true catalyst of modern art, the Russian choreographer George Balanchine, the English poet Edith Sitwell, and the fashion designer Christian Dior. They will extend their talents to theater, decoration, and ballet. A captivating story full of anecdotes.

Big bang art, un livre qui secoue les idées reçues.
240 pages, 154 x 224 mm, 170 illustrations, 24.90€



Sandrine Andrews, historienne de l'art et auteure de nombreux ouvrages tentant de démocratiser l'art, vous invite à revoir vos convictions et vos idées préconçues sur l'art : l'art ce n'est pas pour moi, l'art abstrait ça n'a pas de sens, il n'y a pas de grandes femmes artistes, je peux faire la même chose dans ma cuisine (ce que j'ai moi-même entendu en salon, avec une furieuse envie de donner pastel et couleurs à l'auteur de ces mots afin de voir si sa cuisine l'inspirait).

20 idées reçues vont ainsi être décryptées, analysées, et expliquées en des mots simples, avec de nombreux schémas, illustrations, photographies, parfois les artistes des Beaux-arts aux artistes intuitifs. Par exemple, l'art ne peut être fait que par de vrais artistes permet de présenter les œuvres de Judith Scott, artiste trisomique ne communiquant pas avec l'extérieur, et William Hawkins, soutenu par un ami artiste. Tous deux n'ont pas de formation artistique mais aujourd'hui leurs œuvres classées comme art brut, sont incluses dans de nombreuses collections muséales américaines. On ne comprend rien si on n'a pas lu la Bible est semble-t-il nécessaire à la lecture des sculptures des églises. Il est vrai que connaître certains épisodes, notamment les scènes apocryphes (scènes ou textes dont l'authenticité n'est pas vérifiée) pourraient aider. Mais sommes toutes, les sculptures ont été créées pour enseigner l'histoire de la Bible aux humbles qui ne savaient pas lire. Plongez vous dans cet ouvrage simple et efficace qui vous donnera de nombreuses clés pour voir que l'art n'est ni difficile d'accès, ni pour une élite.

Sandrine Andrews, art historian and author of many books trying to democratize art, invites you to review your beliefs and preconceived ideas about art: art is not for me, abstract art makes no sense, there are no great women artists, I can do the same thing in my kitchen (which I myself heard in a living room, with a furious desire to give pastel and colors to the author of these words to see if his kitchen inspired him).

20 preconceived ideas will thus be deciphered, analyzed, and explained in simple words, with many diagrams, illustrations, photographs, sometimes the artists of Fine Arts to the intuitive artists. For example, art can only be made by real artists allows to present the works of Judith Scott, a Down's syndrome artist who does not communicate with the outside world, and William Hawkins, supported by an artist friend. Both have no artistic training but today their works, classified as art brut, are included in many American museum collections.

You can't understand anything if you haven't read the Bible, it seems, in order to read the sculptures in the churches. It is true that knowing certain episodes, especially apocryphal scenes (scenes or texts whose authenticity has not been verified) could help. But all in all, the sculptures were created to teach the history of the Bible to humble people who could not read. Immerse yourself in this simple and effective book that will give you many keys to see that art is neither difficult to access, nor for an elite.

Her way of discovering the woman or the man who hides behind the artist, of entering his family intimacy, of understanding his professional relationships.

Monet Rothko,
Catalogue de l'exposition organisée par le Musée des impressionnismes de Giverny
35€, 112 pages, 60 illustrations



Sous la direction de Cyrille Sciamia, directeur général du musée des impressionnismes Giverny, conservateur en chef du patrimoine (Marie Delbarre, assistante de recherche ; Géraldine Lefebvre, docteur en histoire de l'art ; Valérie Reis, chargée des expositions ; Pierre Wat, professeur d'histoire de l'art).

Jusqu'au 3 juillet, le musée des impressionnismes Giverny propose un regard croisé entre l'œuvre de du peintre français Claude Monet et celle de l'américain Mark Rothko. Tous deux ont poussé très loin leurs recherches sur l'abstraction. Quand le premier rend compte à l'instant T de ses impressions, de ces émotions, le second emmène le spectateur dans un voyage introspectif dans la couleur. Il est difficile de sélectionner des œuvres afin de montrer les relations qui unissent les peintres, mais ici cette confrontation entre deux univers est originale et extrêmement documentée. Plusieurs œuvres sont analysées, les données biographiques permettent de mieux appréhender leurs parcours.

Under the direction of Cyrille Sciamia, general director of the Musée des impressionnismes Giverny, chief curator of heritage (Marie Delbarre, research assistant; Géraldine Lefebvre, doctor in art history; Valérie Reis, exhibition manager; Pierre Wat, professor of art history).

Until July 3, the Museum of impressionisms Giverny offers a cross between the work of the French painter Claude Monet and that of the American Mark Rothko. Both have pushed their research on abstraction very far. While the former gives an instantaneous account of his impressions and emotions, the latter takes the viewer on an introspective journey through color. It is difficult to select works to show the relationships that unite the painters, but here this confrontation between two worlds is original and extremely documented. Several works are analyzed, the biographical data allow a better understanding of their careers.

Le livre Leporello

A la page 52 de ce numéro, nous évoquons la présentation du livre de Pierre Dhainaut au format Leporello d'«D'une ligne à l'autre». Ce carnet Leporello réalisé en collaboration avec la peintre Caroline François-Rubino et la poète Isabelle Lévesque. Bien que la photographie illustrant l'article est suffisamment explicite, je me risque à compléter les informations sur ce nom qui nous rappelle les rives ensoleillées de l'Italie, ainsi que la technique qui lui est attachée. (voir également page 51, Leporello de Françoise Spiess)

Dans mes recherches étymologiques (www.detectivedesmots.wordpress.com/) j'ai trouvé une première réponse sur le nom : *“Le leporello, aux consonances italiennes, aurait-il été créé en Italie ? Que nenni. Le livre-accordéon nous vient d'Asie. On en fabriquait à partir de rouleaux trop abîmés par le temps pour être manipulés, afin de les maintenir en vie plus longtemps. Cette technique est devenue à la mode en Europe à la fin du XVIIIème siècle, et c'est justement à cette période-là que Mozart a eu la bonne idée de diffuser sur grand écran le meilleur Blockbuster musical de l'époque : Don Giovanni.”*

Dans son livret, Mozart via le valet de Don Giovanni, nommé Leporello, montre celui-ci expliquant à une des nombreuses conquêtes de Don Juan abandonnées que cette *“malheureuse ... n'est pas la seule conquête abandonnée comme une vieille chaussette par son maître, et pour le lui prouver, il lui montre le registre de toutes les maîtresses de Don Giovanni sous la forme d'une liste longue à l'excès, qui se déplie jusqu'au sol comme un accordéon.”*



Et voilà le nom propre transformé en nom commun, par une antonomase évidente, le Leporello, bel création d'imprimerie, est né.



De plus en plus ce magnifique objet d'imprimerie est usité dans la double création image-poésie. Le livre de Pierre Dhainaut est un superbe exemple. Le livre d'artiste créé en utilisant l'Art graphique d'aquarellistes et les poèmes est sans conteste une œuvre d'art, malheureusement éditée souvent à peu d'exemplaires. Permettant une totale ouverture collaborative entre le(s) poète(s) et l'illustrateur, le livre d'artiste est un véritable et total espace de liberté pour les créateurs quels qu'ils soient.

Dominique Lecat
Rédacteur en chef
Délégué ASL Hauts de France (NPdC)

Bulletin d'abonnement à I AM magazine

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse postale : _____

Ville : _____ Code Postal : _____

Pays : _____

Email : _____ @ _____

Je m'abonne au magazine, pour quatre numéros, pour un an au prix de (cochez la case correspondante) :

- 20 EUR par voie électronique
- 40 EUR par envoi postal en France métropolitaine
- 50 EUR par envoi postal hors France métropolitaine

Si vous souhaitez commander des exemplaires des numéros précédents, contacter FACEC International par Email, en indiquant les numéros choisis et leur quantité : facec.international@orange.fr

Votre abonnement commencera dès réception de votre paiement

Paiement par virement sur le compte de FACEC International :
 IBAN : FR76 1027 8089 5700 0206 3240 107 - SWIFT : CMCIFR2A
 Banque Crédit Mutuel Cannes Centre Croisette - 87 rue F. Faure - B.P. 8 - F06401 Cannes - France

Pour la France uniquement, paiement par chèque bancaire possible en l'envoyant à :
 Bénédicte Lecat - FACEC International - 31 Rue du docteur Calmette - F06400 Cannes

A photograph of a clothing store window display. The scene is lit with warm, yellowish lights from track lighting on the ceiling. In the foreground, two mannequins are dressed in contemporary clothing. The mannequin on the left wears a long, light green, textured dress with a blue shoulder bag. The mannequin on the right wears a light green jacket over a white top and a long green skirt, with a colorful patterned scarf. Behind them, a rack of clothes is visible, featuring several bright orange items. The floor is dark, and some shoes are visible in the lower right corner. The text 'A SMILE IS THE PRETTIEST THING YOU CAN WEAR' is overlaid in large, white, sans-serif capital letters across the center of the image.

A SMILE
IS THE
PRETTIEST
THING
YOU CAN
WEAR



©JOS